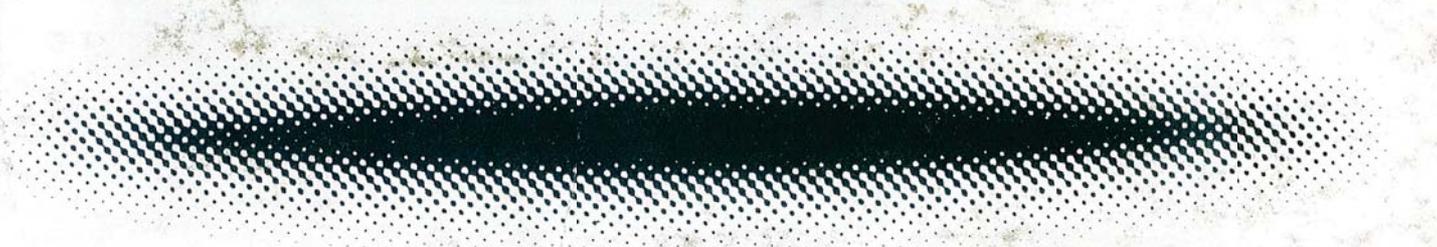


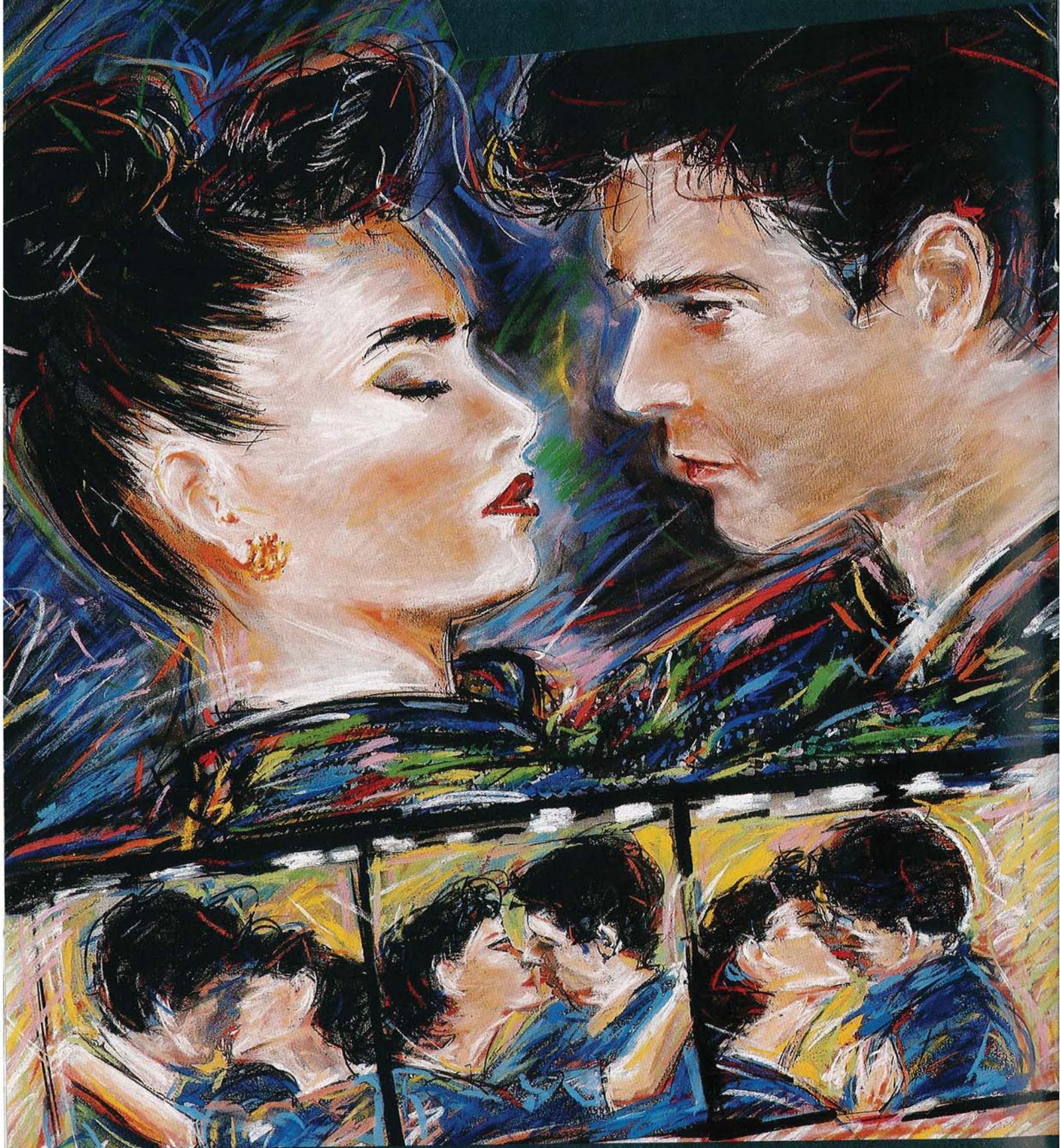
DU VENDREDI 20 AU DIMANCHE 29 JANVIER 1989



P R E M I E R S P L A N S

FESTIVAL CINÉMATOGRAPHIQUE D'ANGERS

KODAK DANS L'OMBRE DES JEUNES LUMIÈRES



Jeunes réalisateurs fougueux et pleins d'idées, innovez, lancez-vous, percez tous les écrans. Kodak, un grand du cinéma, stimule vos débuts par une action directe. Mais oui, depuis 84, Kodak aide les nouveaux talents en leur accordant des conditions spéciales. Comment en profiter ?

RÉALISATEURS DE COURTS MÉTRAGES : vous préparez un premier ou deuxième film ayant déjà reçu une subvention ou une aide officielle.

RÉALISATEURS DE LONGS MÉTRAGES : vous préparez un premier ou deuxième film ayant déjà reçu une avance sur recettes ou une aide officielle. Contactez Françoise ELEFANTIS (1) 40.01.40.78 ou Michèle ALPHA (1) 40.01.42.79.

KODAK COMPLICE DES JEUNES RÉALISATEURS



LES MANIFESTATIONS

RENCONTRES EUROPEENNES DES ECOLES DE CINEMA

Organisées avec la participation de l'Année Européenne du Cinéma et de la Télévision
30 films de fin d'études en provenance de 13 écoles de 10 pays européens
COMPETITION
CINEMAS 400 COUPS - 17H

JEUNE CINEMA EUROPEEN D'AUJOURD'HUI

8 premiers longs métrages inédits en provenance de 7 pays européens, précédés de 7 premiers courts métrages français
COMPETITION
CINEMAS 400 COUPS - 19H30
Chaque premier long métrage sera suivi à 22H dans la même salle par un classique du cinéma choisi et présenté par le jeune réalisateur

RENCONTRE AVEC DES DEBUTANTS CELEBRES

1959 / 1989 LA NOUVELLE VAGUE A 30 ANS
22 films de 1959 seront projetés et 8 d'entre eux seront présentés au public par leur réalisateur ou leur comédien principal
CINEMAS GAUMONT COLISEE & ARIEL UGC

COLLOQUE PUBLIC / QUESTIONS A LA CRITIQUE

En présence de nombreux critiques de cinéma, de professionnels et de spectateurs
CENTRE DES CONGRES VENDREDI 27 & SAMEDI 28 DE 10H à 13H

EXPOSITIONS

Corinne Nicolle / portraits au jour le jour
NOUVEAU THEATRE D'ANGERS
Les affiches des films de François Truffaut à travers le monde
NOUVEAU THEATRE D'ANGERS

SPECTACLES

PREMIERS PAS dans PREMIERS PLANS
par les élèves du CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE

LE GOUT DU DENTIFRICE LE SOIR APRES S'ETRE ENDORMI ou LA DUREE DES SENTIMENTS
et EN ATTENDANT MIEU
par la Compagnie ALIS
SALLE BEAUREPAIRE

FILMS D'ECOLES DE CINEMA	PAGE 23
PREMIERS COURTS METRAGES FRANCAIS	PAGE 33
PREMIERS LONGS METRAGES EUROPEENS	PAGE 39
LA NOUVELLE VAGUE A 30 ANS	PAGE 47
LA PRODUCTION FRANCAISE DE 1959	PAGE 59
INDEX DE TOUS LES FILMS	PAGE 72

Le Festival
PREMIERS PLANS
existe grâce à la participation de

La Ville d'Angers
L'Année Européenne du Cinéma et de la Télévision
Le Centre National de la Cinématographie
Le Conseil Régional des Pays de la Loire
La Direction Régionale des Affaires Culturelles
Le Conseil Général du Maine et Loire
La Caisse des Dépôts et Consignations
La Fondation GAN pour le Cinéma
La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques SACD
La Fondation de France
La Fondation Kodak-Pathé
Télérama

et au concours de Air-France
La SNCF - TGV Atlantique
Le Conseil Interprofessionnel des Vins d'Anjou et de Saumur
Le Centre des Congrès d'Angers
Renault
Les Agents Généraux du GAN (Angers)

Prix national de l'art de vivre, ville la plus sportive de France, ville championne de l'entreprise, Angers a aussi reçu l'oscar national de l'environnement et le premier prix européen de l'éclairage public.

140 000 habitants - 210 000 dans l'agglomération - 42% de moins de 25 ans, 20 000 étudiants et 1 000 chercheurs : Angers est une ville où il fait bon se promener le long des jardins et des rues piétonnes, courir dans les parcs, flâner au musée David d'Angers, dans la galerie de l'Apocalypse au château ou devant le Chant du Monde de Jean Lurçat dans l'ancien Hôpital Saint Jean.

Angers qui consacre 16% de son budget à la vie culturelle propose une activité artistique intense et éclectique. On peut choisir les œuvres créées par le Nouveau Théâtre d'Angers, suivre les spectacles du Théâtre Musical, écouter les concerts de l'OPPL et du Festival Musiques du XXème siècle au Centre de Congrès notamment. Quand au Centre National de Danse Contemporaine, il conjugue lui aussi création et formation. Les 300 chorégraphes et scénographes déjà formés exercent dans le monde entier.

Danse, musique, théâtre, arts plastiques... à Angers, l'éventail du spectacle vivant est largement ouvert, il y manquait la création cinématographique. Avec le Festival PREMIERS PLANS qui se déroulera dans toutes les salles de la ville, Angers sera pendant dix jours le trait d'union entre le passé du cinéma et son avenir. A l'occasion de ces journées, Angers va accueillir des créateurs confirmés et reconnaître de nouveaux talents.

Sans sacrifier à une mode quelconque, cet événement s'inscrit bien dans la continuité de l'action culturelle proposée depuis plusieurs années aux angevins et témoigne d'une qualité dont je souhaite qu'Angers soit de plus en plus le symbole.

Je vous souhaite un bon festival.

JEAN MONNIER
Maire d'Angers

Le Festival Cinématographique d'Angers évoque avec bonheur, dans son titre même, PREMIERS PLANS, les nostalgies et les espoirs des carrières liées à l'Art du Cinéma.

L'Europe est riche en débutants célèbres, l'Europe s'enrichit tous les jours de nouveaux talents: les Rencontres Européennes des écoles de cinéma que propose Claude-Eric POIROUX au sein de ce festival, me paraissent offrir à tous les futurs professionnels une chance exceptionnelle. En effet dans un même lieu et pendant quelques jours ils pourront côtoyer leurs prestigieux aînés, les critiques, le public aussi.

A tous ces techniciens du 7ème Art, réalisateurs, auteurs de demain, l'Année Européenne du Cinéma et de la Télévision que je préside, souhaite des premières rencontres comme des premiers plans ... inoubliables!

SIMONE VEIL
Présidente de
l'Année Européenne
du Cinéma et de
la Télévision

Une centaine de projets financés en un an ! Tous les secteurs de l'audiovisuel encouragés: de l'écriture de scénarios à la distribution de films et de documentaires en passant par la réalisation de magazines TV, sans oublier la formation des jeunes aux nouvelles techniques de l'audiovisuel. C'est ça l'action de l'Année Européenne du Cinéma et de la Télévision (AECTV). C'est le résultat de l'initiative décidée conjointement par la CEE et le Conseil de l'Europe. L'AECTV, c'est à la fois la participation à de grands festivals comme le festival d'Angers (Cannes, Venise, Berlin, Copenhague...), à des rencontres et colloques, ces derniers ayant abouti à la " Déclaration Commune " entre les spécialistes du petit et du grand écran et à la " Charte de Delphes " qui défend les droits des auteurs/créateurs. Ce sont également de nombreux projets qui se poursuivront au-delà de mars 1989, date de clôture de l'Année.



ANNEE EUROPEENNE
DU CINEMA ET DE LA TELEVISION

Dans une période où le cinéma s'interroge sur sa propre créativité et sur sa capacité d'attraction du public, il est particulièrement heureux qu'apparaisse une manifestation qui se donne pour but de montrer le renouvellement de la création cinématographique et les voies de son avenir.

En confrontant les films d'écoles, réalisés par ceux qui demain entreront dans le monde des professionnels du cinéma, en soumettant ainsi à la réflexion les problèmes de la formation au septième art, en organisant des rencontres avec des auteurs aujourd'hui célèbres qui furent aussi des débutants, et en interrogeant la critique sur son rôle, le festival PREMIERS PLANS manifeste de manière très opportune la vitalité et la jeunesse du cinéma.

Je suis d'autant plus sensible à cette initiative que je souhaite voir se développer en France un enseignement du cinéma et de l'audiovisuel qui non seulement suscite de nouveaux talents mais aussi donne au public le plus large les clés du langage cinématographique. C'est pourquoi je me réjouis d'apporter mon soutien et mes encouragements à tous ceux qui ont permis le déroulement de ce festival à Angers, sûr qu'ils sauront en faire un lieu où se préparera le cinéma de demain.

JACK LANG
Ministre de la Culture
de la Communication
des Grands Travaux
et du Bicentenaire

Au-delà de la simple représentation de premières œuvres, ou de premiers rôles, la force et l'originalité du festival PREMIERS PLANS tiennent à la volonté que ces premiers pas - comme chacun sait ce sont " ceux qui coûtent le plus " - donnent lieu à une réflexion collective sur la création cinématographique et sur son aptitude à exprimer les rêves et les vérités de la jeunesse. Il est bon que soit ainsi donné au public, et particulièrement à ceux qui se destinent à une profession de l'image, l'occasion de la redécouverte et de l'analyse des commencements.

La manifestation se présente non seulement comme le lieu d'un débat trop souvent absent, d'une confrontation où seront mises en évidence les racines de la création, mais aussi comme une interrogation à la critique cinématographique, sans laquelle nulle œuvre n'est jamais totalement reconnue.

A l'époque où le film est exposé à de multiples mutations, où la puissance de l'image se trouve diluée dans la multiplicité des supports et des réseaux de diffusion, la critique est-elle en mesure de se saisir de ce qui est à la fois neuf et riche d'avenir : peut-elle appréhender l'émergence des talents sinon même les susciter, comme le dirent les courants dont étaient porteurs André Bazin ou les " Cahiers Jaunes ". Il est temps de poser cette question sans passion ni parti-pris alors que la création cinématographique est parfois remise en cause. Ce ne sera pas le moindre des mérites du festival PREMIERS PLANS d'avoir pris le risque de le faire.

JEROME CLEMENT
Directeur Général
du Centre National
de la Cinématographie

Le projet Europe est dans l'air, d'une façon de plus en plus précise et d'une allure que l'urgence précipite. Il en est temps ! C'est la réflexion de tous les hommes de bon vouloir que j'entends le plus souvent durant mes tournages en ce vieux continent, si riche d'Histoire et de Culture dans le passé, si vivace en son présent et si vibrant d'espoir en son avenir.

Les " saltimbanques " que nous sommes n'ont pas attendu les décisions politiques avant d'amorcer les co-productions, les ententes, les œuvres où se mêlent les activités des auteurs, des producteurs et des acteurs.

J'ai personnellement des souvenirs vivaces et enrichissants de mes contacts, séjours et harmonieux travaux en différents pays d'Europe. Nous sommes quelques-uns, et de toutes générations confondues à aimer nous améliorer par l'apport et la confrontation de nos différences.

J'ai eu le privilège d'assister à de nombreux festivals dans le monde et j'ai toujours été heureux d'y rencontrer des cinéastes de tous pays. Mais tous ces cinéastes étaient déjà reconnus et il m'a fallu beaucoup d'efforts pour connaître des débutants, non admis dans ces rencontres ou très marginalisés. De plus, hors les conférences de presse, il n'y a jamais eu de dialogue approfondi avec le public, les auteurs et les critiques.

C'est pourquoi la vocation de ce Festival d'Angers est importante. En cette ville doucement hospitalière, beaucoup de vides vont être comblés. Les premiers pas du jeune cinéma européen seront montrés, observés, discutés, promus avec l'émotion énorme que nous connaissons devant les espérances promises.

La tolérance et la convivialité seront les maîtres mots durant ces quelques jours. S'installeront, j'en suis sûr et j'y veillerai, d'autres vertus, que l'amour commun du cinéma fixera et qui déjà s'impatientent.

Daniel GELIN
Président du Festival

GENÉRIQUE DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

Président DANIEL GELIN
Vice-Président GERARD PILET

Directeur CLAUDE-ERIC POIROUX

Comité d'organisation
CATHERINE BAILHACHE Cinéma 400 Coups &
Association Cinéma Parlant
PATRICE BARRET Nouveau Théâtre d'Angers
PHILIPPE DRILLAUD Cinéma Ariel UGC
PHILIPPE ERCOLI Cinéma Gaumont Variétés
& Colisée

Coordination Paris
& Programmation des Films d'Ecoles
HAROLD P. MANNING
Programmation des films de 1959 SIMON SIMSI
Programmation des premiers longs-métrages
BERTRAND VAUDEVILLE
Programmation des premiers courts-métrages
ALAIN LAYRAC
Conception et édition du catalogue
ANNE-MARIE FAUX

Relations avec la presse
CORINNE BACHARACH - CB/C
Assistantes HELENE SZUSKIN - PARIS
& FLORENCE LETERME - ANGERS

Coordination Angers & secrétariat
MURIEL MASSE
ISABELLE TARRIEUX & MAGALI PIEDBOUT

Coordination technique EMMANUEL MEIH
& XAVIER MASSE

Coordination scolaires NATHALIE JOUET

Accueil et hébergement
FREDERIQUE GUYONNAUD

Colloque public "Questions à la Critique"
Présidence ALAIN AUCLAIRE
Présentation & animation DOMINIQUE PAINI
& CLAUDE-ERIC POIROUX

"Premiers Pas" dans "Premiers Plans"
NADIA CROQUET - CNC

Logotype LIAISON INTERNATIONALE
VERONIQUE KOLASA & HERVE MOREL
Maquette et Mise en page du catalogue
DIDIER DE RAULIN - TEMPS UTILE
Maquettiste à Angers ELISABETH MESLIER
Coordination du supplément "Angers poche"
JEAN GOBLET

Film-annonce GUENOLE LAURENT
& ERIC CARO
Musique MICHAEL NYMAN
Sous-titrage DUNE M.K.
JEAN-CLAUDE WAMBST
& STEPHANE LAMOUROUX

Transitaire films européens DANZAS
OLIVIER TREMOT & EMMANUELLE PELARD

Comptabilité CABINET SOCOGERE
MICHEL TOUCHARD & COLETTE BRICHET

Avec la collaboration des personnels d'accueil,
de caisse et de cabine des Cinémas ARIEL UGC
GAUMONT COLISEE & VARIETES
LES 400 COUPS
CENTRE DES CONGRES.

remerciements à

YVETTE MALLET & MAGALI DEA
Année Européenne du Cinéma et de la Télévision

ALAIN AUCLAIRE, JEAN-RENE MARCHAND
ALAIN BEGRAMIAN CNC

JEAN-CLAUDE CARRIERE, JACK GAJOS, JEAN-JACQUES
LANGUEPIN, FRANCOIS BARAT FEMIS

DOMINIQUE VASTEL, CATHERINE LECOQ
AGNES GOUGEAT Fondation GAN pour le Cinéma

ROBERT LION, BERTRAND PARCOLLET Caisse des Dépôts
BRUNO CHETAILE et Consignations

CLAUDE BRULÉ, HUBERT ASTIER,
ISABELLE MOLLET-VIEVILLE, AGNES CHANILLOLEAU SADC

OLIVIER GUICHARD & ODILE VERLAYND
Conseil Régional des Pays de la Loire

JEAN SAUVAGE Conseil Général du Maine et Loire

JACQUES GARREAU DRAC Nantes

RENE RENOY & YVES CARIOU CIVAS

MICHEL GILET Centre des Congrès d'Angers
JEAN-BRICE SCHRAAB Angers CITE-VISION
CLAUDE YERSIN & DANIEL BESNEHARD

PATRICE MOISAN Nouveau Théâtre d'Angers
MEDIACOM Librairie CONTACT

BERNARD LATARJET Fondation de France

BERNARD JUBARD Fondation Kodak-Pathé

JEAN LESCURE & MICHELINE GARDEZ AFCAE
CATHERINE FROCHEN Photothèque CAHIERS DU CINEMA
JANINE BAZIN, HERVE MONJOIN et le FRAC de la Franche-Comté
MARYSE BERCHON DE FONTAINE & BRUNO ROLLAND
Rencontres Henri Langlois

LE CINEMA MAX LINDER - PARIS

FRANCE BERTHOU AIR FRANCE Paris
& FRANCOIS DE MARCILLY AIR FRANCE Angers
JACKY PACREAU, JEAN-LUC RENOY SNCF

CLAUDE BEYLIE & JEAN ROY
Syndicat Français de la Critique de Cinéma
CLAUDE LE BIHAN & JEAN-LUC DOUIN TELERAMA
SABRINA BOTBOL LE MONDE
SYLVIE ROZENKER LIBERATION

Les traducteurs CAROLE FRANCE, KATJA GRAISSE,
CESAR KORENC, HELEN MANNING

RAYMOND RAVAR et l'INSAS, Bruxelles
BARBARA HATHAWAY, NOEL GREENWOOD et la NFTS, Londres
DAVID JONES et le RCA, Londres
BARBARA DENT et le BRITISH COUNCIL, Paris
Mademoiselle OLGA et l'Ecole HADJIKOU, Athènes
Melle CATERINA et l'Ecole STAVRAKOS, Athènes
GYORGY KARPATI et la SZINHAZ, Budapest
KATALIN KOVACS et HUNGARO FILM, Budapest
CHRISTIAN DEPUYPER
JOLANTA KONIEWICZ et la PWSFTVIT, Lodz
AL SAMFORS et le DRAMATISKA INSTITUTET, Stockholm
ALEXANDRE SOLOVIEV
et l'UNION des CINEASTES de l'URSS, Moscou
Mr KONONENKO et le GOSKINO, Moscou
FRANCESCA NOE - LIBRA FILMS - ROME
SYLVIA VOSER - CHRISTA SAREDI - Zurich
BRIGITTE PEDGRIFT - FILM FOUR - Londres
JEAN-LUC ORMIERES - TITANE FILMS - Paris
JACQUES LE GLOU - FILMS DU VOLCAN - Paris
INSTITUTO PORTUGUES DO CINEMA - Lisbonne
PASCALE GALLIO, JEAN BOYENVAL
et MARIE-CATHERINE MARCHETTI - LES FILMS COSMOS - Paris
JEAN LABADIE et PATRICK NEBOUT - BAC FILMS - Paris

ARTMEDIA

et toute l'équipe de FORUM DISTRIBUTION

Ainsi que CLAUDE MARTI, CLAUDE DEHAIS, PASCAL LOPPAIN, JEAN
WIDMER, PHILIPPE DE HENNING, REMY BACHARACH, ALAIN et
MONIQUE CONGE, JEAN-PASCAL LEVY-TRUMET, FRANCOIS PAUL-
PONT, GUY BRAUCOURT, MICHEL MARIE, JACQUES AUMONT, LES
FILMS DU CARROSSE, l'entreprise LABROSSE

La direction des Hôtels et des Restaurants d'Angers CONCORDE, HOTEL
D'ANJOU, IBIS, LE SUNSET, PLEINS FEUX, LA VINOtheque, LA
COUR FOCH

Nous remercions également l'ensemble des stagiaires qui ont participé à
l'organisation de ce Festival

Les relations avec le milieu scolaire et étudiant ont été favorisées
grâce au soutien de Monsieur MONFLIER, Inspecteur d'Acadé-
mie, Madame RAMOGNINO, Directrice du CDDP, JEAN-PAUL
PACAUD et BERNARD LANDIER pour la coordination

Prier sur l'avenir, et l'annoncer "européen", voilà qui tombe sous le sens, mais ne déborde pas d'originalité pour inaugurer un nouveau Festival de Cinéma.

Et pourtant, nous y croyons.

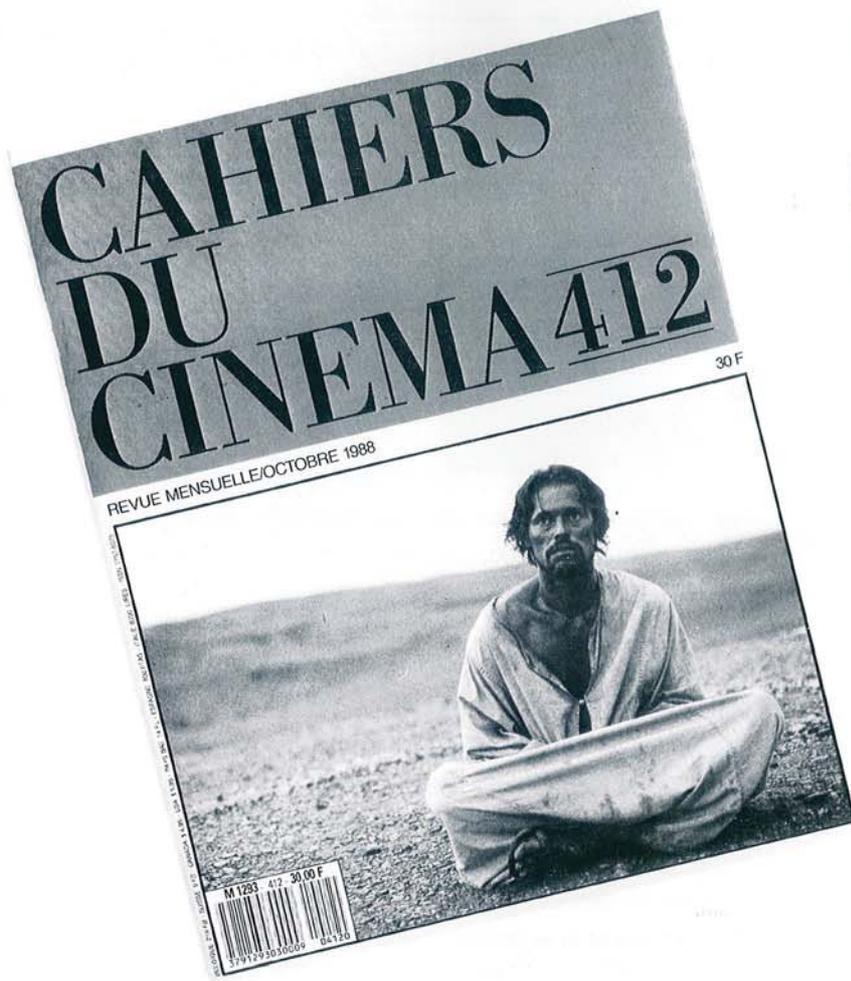
Parce que le cinéma n'a jamais cessé de renaître et de nous surprendre avec des sujets inédits, des apparitions de nouveaux acteurs et actrices, des révélations de cinéastes ou de scénaristes et que cette actualité galopante nous maintient perpétuellement en éveil et nous porte vers d'incessantes découvertes.

Nous souhaitons aider ce renouvellement indispensable à la création artistique, mais nous refusons de participer à un jeu de massacre qui verrait les nouveaux venus rejeter ceux qui les ont précédés. La vitalité du cinéma, c'est à la fois son innovation permanente, mais aussi son histoire, ou plutôt ses histoires. Comme les personnages de Fritz Lang, le cinéaste laisse des traces. Nous ferons tout pour que les jeunes "débutants réalisateurs" que nous recevrons à Angers ne perdent pas de vue les repères qui les ont, consciemment ou non, préparés à trouver leur propre imaginaire.

Parce que nous voulons prendre une part active dans le développement d'un authentique cinéma européen. De la même façon que des centaines d'années d'Histoire ont labouré notre continent dans toutes les directions, des fulgurances de styles et d'images ont irrigué en profondeur notre imaginaire occidental: de tous les points d'Europe, de toutes les sources de leur inspiration, les cinéastes se sont envoyé des messages et ont dialogué secrètement au travers de leurs oeuvres. Retrouver les fils de cette histoire, sans pour autant refuser le monde, nous permettra de mieux retrouver nos racines et de mieux nous reconnaître au-delà de nos anciennes frontières.

Parce qu'ouvrir les portes du cinéma aux débutants d'aujourd'hui, c'est aussi nous engager à leur former un public exigeant, cultivé et curieux. S'il y a un remède à la crise, c'est bien dans les nouvelles générations de spectateurs que nous le découvrirons. Ce sont eux aussi qui inventeront le cinéma de demain. Leurs goûts, leurs désirs, leurs espoirs doivent être préparés pour que leurs exigences de spectateurs soient à la hauteur d'un cinéma qui se devra d'être inspiré et créatif.

Claude-Eric POIROUX
Directeur du festival



POUR CEUX QUI ONT LA PASSION DU CINÉMA

CHAQUE MOIS AU SOMMAIRE :

- les critiques des films sortis dans ce mois
- des entretiens avec les réalisateurs
- des portraits de comédiens
- les questions techniques, esthétiques, historiques ou économiques du cinéma
- plusieurs autres rubriques (photo, vidéo, livres, etc...)

Remplissez le coupon ci-dessous, retournez-le et recevez, sans aucun engagement de votre part, un spécimen gratuit des Cahiers du cinéma.

A retourner aux Cahiers du cinéma - 9, Passage de la Boule Blanche 75012 Paris

Veillez adresser, à l'adresse ci-dessous, un spécimen gratuit des Cahiers du cinéma

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

ANP

COLLOQUE PUBLIC QUESTIONS A LA CRITIQUE

sous le patronage du CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE

Dans un contexte de crise, la critique est parfois accusée de ne plus savoir attirer les spectateurs dans les salles de cinéma. Ce n'est sans doute pas si simple, mais le rôle de celui qui porte le premier regard sur un film et qui fait connaître son "jugement", n'est évidemment pas sans conséquence.

D'où notre intérêt à mieux comprendre et mieux définir la mission de la critique dans un "paysage audio-visuel" qui se modifie avec rapidité et souvent sans recul.

C'est en effet la multiplication des médias qui entraîne la marginalisation du cinéma face aux autres "spectacles" qui sollicitent notre attention: sports, actualités, variétés, politique...

Et pourtant, à l'heure où le film en salle connaît une désaffection du public sans précédent, il est paradoxal de constater que le commentaire sur le cinéma n'a jamais été aussi fourni, tant dans les revues à succès que dans des émissions ou des rubriques qui atteignent une réelle audience.

Sans doute serons-nous amenés à distinguer plusieurs types d'activités. Pour simplifier, distinguer une critique promotionnelle et une critique esthétique. L'une, contribuant à promouvoir les films dans une conception globale de "défense du cinéma", l'autre, plus rare, cherchant à analyser, évaluer, comparer et enfin "juger" un film.

Au coeur d'une rivalité grandissante entre les événements culturels (certaines expositions sont lancées comme des films), nous constatons que l'espace promotionnel se substitue souvent au contenu rédactionnel. Autrement dit, un film gagne à ce qu'on lui consacre trois pages événementielles ou plusieurs émissions de divertissement à fort audimat, plutôt que des articles enthousiastes et démonstratifs dans les limites d'un sommaire culturel habituel. Dans le cadre d'un Festival qui associe les jeunes cinéastes d'aujourd'hui à leurs aînés de la Nouvelle Vague, nous tenterons de découvrir ce qui s'est modifié dans cet espace de 30 années, et ce qui a sans doute disparu dans la dimension polémique et revendicatrice d'une critique nourrie de références culturelles, mais impatiente de transformer le cinéma. Qu'en est-il aujourd'hui de la complicité que l'on a connue entre le cinéaste qui s'avance à découvert et le critique qui analyse et engage le dialogue avec une oeuvre?

Et puis comme nous nous intéressons aux débuts, nous chercherons à savoir comment on arrive à la critique, et comment parfois on s'en échappe pour débiter dans la mise en scène ou l'écriture de scénario. Comment la critique est-elle un métier, une activité de création? Exerce-t-elle une influence sur les cinéastes et leur carrière? Contribue-t-elle à former de nouveaux spectateurs?

Toutes ces questions, loin d'être exhaustives, doivent être formulées et approfondies lors de ce premier colloque sur une activité dont nous nous efforcerons de mieux cerner l'image aujourd'hui très éclatée et parfois mal connue.

Ce sera ainsi l'occasion d'une triple confrontation:

- celle des critiques entre eux qui présenteront leur travail et leur diversité.
- celle des critiques avec des professionnels du cinéma européen présents à Angers.
- celle des critiques avec leurs lecteurs, leurs auditeurs et leurs spectateurs, tous ceux que nous souhaitons voir plus nombreux à aimer et fréquenter le Cinéma.

le colloque sera présidé par
ALAIN AUCLAIRE
DIRECTEUR GENERAL ADJOINT DU CNC
et sera animé par
DOMINIQUE PAINI
& CLAUDE-ERIC POIROUX

Nous proposons un voyage
exceptionnel :

L'ESPAGNE : LA COSTA BRAVA

Dès maintenant, réservez votre long week-end de l'Ascension
à ROSAS. Au soleil !

Au bord de la Méditerranée, sur la plage la plus importante de la Costa Brava, à 30 kilomètres environ de la frontière française, Rosas bénéficie d'un ensoleillement exceptionnel. Du passage des colonies grecques subsistent encore de nombreux vestiges dans toute la région. La ville de Rosas avec ses pittoresques rues, ses vieilles maisons, son artisanat, ses boutiques et son actif port de pêche, mérite d'être visitée.

LE PROGRAMME

4 MAI : • Voyage en train, petit déjeuner et déjeuner à bord.
• Transfert en autocar à Rosas.

DU 5 MAI AU 7 MAI : • Séjour libre en pension complète (boisson comprise).
• Soirée flamenco.
• Logement en chambre double en hôtel de luxe.

8 MAI : • Départ de Rosas dans la matinée, transfert en gare, déjeuner à bord du train.

PRIX AU DÉPART DU MAINE-ET-LOIRE : 1 540 F

**TARIF GROUPES
A PARTIR DE
30 PERSONNES**

FORMULE PLUS SNCF NANTES, C'EST AUSSI DES SPECTACLES :

WALT DISNEY'S ON ICE

Au Zénith
Les 01 et 08 février 1989

Après le triomphe de l'an passé, Mickey, Minnie et leurs amis reviennent au Zénith dans un nouveau spectacle : "Dingo fait du sport". Plus de 300 costumes, des décors scéniques, un grand show à l'Américaine.

Le forfait comprend :

- L'aller retour en train, les réservations.
- L'entrée au spectacle.
- 2 tickets de métro.
- L'assurance Assistance/Annulation.

	Maine-et-Loire Deux-Sèvres	Loire-Atlantique	Vendée Charente-Mar.
1 ^{re} Classe	540 F	595 F	650 F
2 ^e Classe	435 F	460 F	495 F
PRIX SPECIAL CLUB FORMULE PLUS			
1 ^{re} Classe	510 F	565 F	620 F
2 ^e Classe	405 F	435 F	470 F

GALA DE CLOTURE DU CHAMPIONNAT DU MONDE DE PATINAGE ARTISTIQUE

Au Palais Omnisports de Paris Bercy
le 19 mars 1989.

Comme c'est la tradition, tous les champions et championnes se retrouvent dans le Gala de clôture, où libérés des contraintes de la compétition, ils pourront donner libre cours à leur imagination.

Le forfait comprend :

- L'aller retour en train, les réservations.
- L'entrée au spectacle en 3^e catégorie.
- 2 tickets de métro.
- L'assurance Assistance/Annulation.

	Maine-et-Loire Deux-Sèvres	Loire-Atlantique	Vendée Charente-Mar.
1 ^{re} Classe	605 F	670 F	730 F
2 ^e Classe	480 F	520 F	565 F
PRIX SPECIAL CLUB FORMULE PLUS			
1 ^{re} Classe	575 F	640 F	695 F
2 ^e Classe	455 F	495 F	535 F

LES CHOEURS DE L'ARMÉE ROUGE

Au Palais des Congrès - Porte Maillot
Le 22 avril 1989.

De retour à Paris après 5 ans d'absence, on ne présente plus les fameux Chœurs de l'Armée Rouge et ses brillants solistes.

Un événement musical en 1989.

Le forfait comprend :

- L'aller retour en train, les réservations.
- L'entrée au spectacle en 2^e catégorie.
- 2 tickets de métro.
- L'assurance Assistance/Annulation.

	Maine-et-Loire Deux-Sèvres	Loire-Atlantique	Vendée Charente-Mar.
1 ^{re} Classe	595 F	660 F	720 F
2 ^e Classe	470 F	510 F	550 F
PRIX SPECIAL CLUB FORMULE PLUS			
1 ^{re} Classe	565 F	620 F	685 F
2 ^e Classe	450 F	485 F	520 F

CARMEN

de Georges Bizet

Au Palais Omnisports de Paris Bercy Le 21 mai 1989

Quinzième anniversaire de Carmen, le plus célèbre opéra français joué sur toutes les scènes du monde. Mis en scène par Luigi Pizzi avec 28 danseurs de flamenco, 140 choristes, plus de 100 figurants, une cavalcade de 10 chevaux, 1 000 costumes et une distribution éblouissante. Un grand spectacle à ne pas manquer !

Le forfait comprend :

- L'aller retour en train, les réservations.
- L'entrée au spectacle en 2^e catégorie.
- 2 tickets de métro.
- L'assurance Assistance/Annulation.

	Maine-et-Loire Deux-Sèvres	Loire-Atlantique	Vendée Charente-Mar.
1 ^{re} Classe	760 F	820 F	840 F
2 ^e Classe	620 F	675 F	720 F
PRIX SPECIAL CLUB FORMULE PLUS			
1 ^{re} Classe	720 F	780 F	805 F
2 ^e Classe	605 F	640 F	680 F

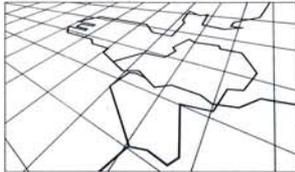
**TARIF GROUPES
A PARTIR DE
20 PERSONNES**

Renseignez-vous auprès de votre gare ou auprès de

Didier BOIGNÉ
Conseil en voyages Gare d'Angers
49000 ANGERS Tél. 41 88 69 88

La région des Pays de la Loire considère la promotion de la créativité économique, scientifique, technique et culturelle comme une de ses vocations "naturelles". Institution jeune, souple et innovante, elle s'occupe avant tout de la préparation de l'avenir et noue les solidarités nécessaires pour y parvenir.

Le développement de l'animation culturelle tient une place significative dans le budget de la Région. Son ambition est de favoriser les créations artistiques, et notamment audiovisuelles; de développer et de décentraliser la vie culturelle dans l'ensemble des Pays de la Loire; de protéger, enrichir et animer le patrimoine culturel régional.



Elle souhaite ainsi ajouter à la douceur bien connue de son climat, au sens de la mesure des gens de l'Ouest, les joies de la curiosité et de l'épanouissement culturels. Tel est le sens de son soutien au Festival PREMIERS PLANS.

Conseil Régional des Pays de la Loire



FONTENEAU

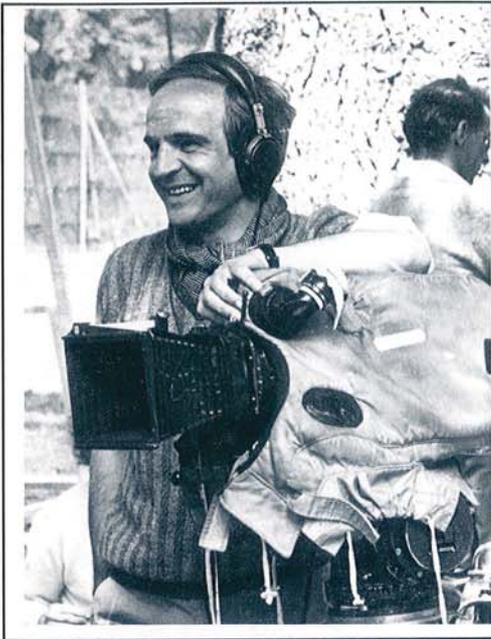
**Entreprise Générale
de Bâtiment et de
Restauration de
Monuments Historiques**

**L'entreprise FONTENEAU
a participé à la
construction des salles
GAUMONT-VARIETES**

**Qualification 15 - 100 - 133 - 134
Classification 5 étoiles**

**2 rue Guillaume Lekeu
BP 215 49002 ANGERS
Tél. 41 43 91 12**

EXPOSITIONS



FRANCOIS TRUFFAUT LE VOYAGE EN AFFICHES

L'affiche de Cinéma n'est que le dernier maillon de la chaîne dans la réalisation et la sortie du film. Elle est pourtant le premier contact réel et matériel entre le spectacle et les spectateurs. Instantanément elle rend lisible et palpable l'oeuvre cinématographique qu'elle désigne, fait désirer et plus tard remémorer.

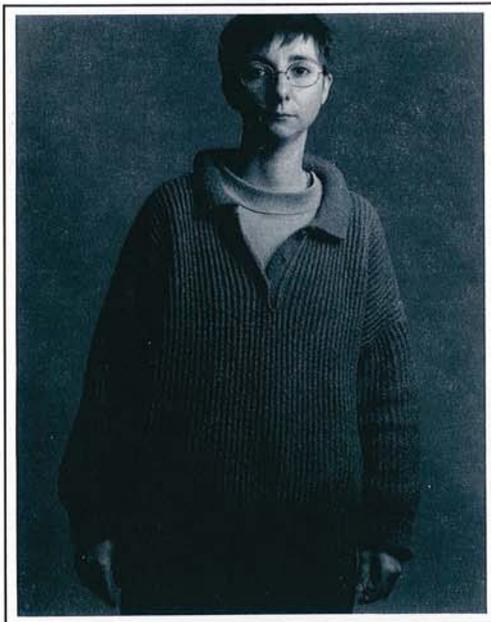
Des 400 COUPS à VIVEMENT DIMANCHE, que ce soit à Paris, Varsovie, Londres ou encore Pékin, les affiches suivent et accompagnent les films de François Truffaut, tout au long de leur carrière et bien au delà.

En couleur ou en noir et blanc, évidentes ou énigmatiques, poétiques ou agressives, immenses sur une façade de Cinéma ou plus discrètes sur un mur de briques, elles sont un regard universel sur l'oeuvre du cinéaste. Elles décalquent les vies parallèles de Truffaut et Doineau, symbolisent les jeux de l'enfance et les émois de l'adolescence, nous parlent de la vie, l'amour et la mort, en s'adaptant toujours aux spectateurs.

Interrogeons ces affiches qui permettent de s'approcher de François Truffaut et de son oeuvre en apparence simple et lumineuse qui est en fait riche et complexe.

Pour le rejoindre il y a bien d'autres chemins à emprunter mais ici une grande partie de lui-même s'offre à nous le temps d'une ballade sentimentale sur le boulevard du cinéma, pour ces "mille et une nuits américaines" qu'illumineront "400 coups de crayons"...

DOMINIQUE AUZEL



PORTRAITS AU JOUR LE JOUR PHOTOGRAPHIES DE CORINNE NICOLLE

Mon propos n'est pas d'étiqueter certains personnages publics angevins ni de les "figer" dans leur fonction. Il ne s'agit pas davantage de décrire, d'expliquer une personne, mais bien plutôt de laisser surgir une présence.

Ce choix s'exprime techniquement par la prise de vue en studio, l'insistance du fond gris, une certaine fixité du regard, une absence répétée de mise en scène.

Dans la relation qui se crée alors, je deviens témoin sans à priori.

Au départ il est demandé au portrait photographique de restituer l'image de la personne. Celle-ci, de son côté va chercher sa ressemblance. Mais peu à peu cette relation de dépendance va se transformer. La photographie devient autonome.

Je ne perçois pas le portrait comme souvenir ou document. L'important est que le portrait photographique engendre son propre univers.

CORINNE NICOLLE

Pendant le festival PREMIERS PLANS, Corinne Nicolle poursuivra cette "galerie de portraits" : un nouveau visage sera exposé chaque jour au Nouveau Théâtre d'Angers.

Cette exposition est rendue possible grâce au concours de

 burhelo informatique S.A. - 15 rue du Haras ANGERS 41 88 00 00



DESEVEDAVY
PIANOS



OCCASION
LOCATION
REPARATION
ACCORD
Librairie musicale

PIANOS
ORGUES
ACCORDEONS
GUITARES
VIOLONS
SAXOPHONES
CLARINETTES

NANTES - 57-59, rue Maréchal Joffre - Tél. 40.74.37.44
ANGERS - 59, boulevard Foch - Tél. 41.88.16.11

PREMIERS PAS

Le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers a été créé en 1978 à l'initiative de la ville d'Angers et du Ministère de la Culture.

Seule école professionnelle de haut niveau en France, il forme des danseurs à la pratique de la danse contemporaine: un cursus de 2 ans, 30 élèves.

Centre de Production Chorégraphique, il accueille chaque année plusieurs compagnies qui résident de 2 à 3 mois au Centre et préparent une nouvelle création.

Le C.N.D.C. d'Angers a déjà accueilli Merce CUNNINGHAM, Daniel LARRIEU, Régine CHOPINOT, Trisha BROWN, Obadia BOUVIER, Wim VANDEKEYBUS, etc...

Dans le cadre du festival PREMIERS PLANS, les élèves du C.N.D.C. présenteront à plusieurs reprises, en préliminaire aux séances du soir, des PREMIERS PAS qui n'excéderont jamais trois minutes, se confrontant ainsi à un espace qui n'est pas traditionnellement réservé aux mouvements de la danse.

L'EFFET ALIS

Le produit spectaculaire signé ALIS - Association Lieux Images Sons - ne se réclame d'aucune discipline précise. Ce pourrait être du théâtre, puisque les auteurs-acteurs, Dominique Soria et Pierre Fourny sont présents sur scène, et interviennent sur le déroulement de ce qu'on est bien obligé d'appeler "l'action". Ce pourrait être de la danse, car l'investissement corporel vaut pour lui-même comme fonction, et non comme manifestation d'un sens; ce pourrait être de la peinture, une "installation" d'art-performance dans un environnement très maîtrisé plastiquement, habité par un déballage incessant d'objets, d'images, de projections; ce pourrait être du cinéma, car il s'agit d'un art à luminosité variable, fondé sur le déroulement machinique du temps (l'ensemble du spectacle est programmé sur ordinateur). Et surtout, parce que le visible ici se livre par glissement, par relation de proximité entre les phases du cadrage et du développement des motifs. Ce pourrait encore n'être rien de tout cela. ALIS est par excellence l'art de notre époque: celui qui reste à inventer.

Le matériau déployé par ALIS est multiple, souvent banal et familier. Comme certains contemporains (les groupes Grands Magasin, Dunes) Fourny et Soria ont été impressionnés par le performer américain Stuart Sherman, et sa manipulation de minuscules gadgets sur une table de camping. Une façon de faire concurrence au langage en remplaçant les mots par des objets. Mais là où Sherman articule des "phrasés" abstraits fonctionnant par analogie, ALIS au contraire puise dans l'imaginaire collectif des images déjà constituées, objets fabriqués, affiches publicitaires. Signes à la fois surchargés et absolument lisses, fruits d'une culture médiatique qui a laissé en place les codes descriptifs tout en effaçant les aspérités du sens. Fourny, qui n'est pas pour rien sinologue en tire une lecture idéogrammatique, morcelée, détournée de toute tentative d'articulation logique, où seule persiste la texture moirée, purement associative des effets de surface.

Les deux dernières productions d'ALIS mettent en espace un langage où le sujet a de plus en plus de mal à intervenir. Une citation tronquée de J.Lacan "Le goût du dentifrice le soir après s'être endormi" renvoie à ce premier stade du sommeil, où la vigilance de l'esprit ne contrôle plus le déroulement des images. Le cinématographe de l'inconscient alors entretient avec son imaginaire une relation purement contemplative. Dans "En attendant Mieux", une sorte de mémoire inversée située dans notre préhistoire le surgissement d'un ordre culturel déjà bien à l'oeuvre, une sorte de trompe l'oeil représenterait l'illusoire genèse.

Le trouble que provoque en nous ALIS est à la fois délicieux et inquiétant (l'un est-il jamais allé sans l'autre?). L'espace déshumanisé, où la présence corporelle abolit tout rapport opérationnel à son environnement, comme s'il n'y avait plus de clivage sujet-objet, mais une relation opaque et onirique, de légers détournements: confusions des matières et des lumières, ruptures d'échelles etc... conduisent à des déplacements perceptifs qui n'ont rien d'agressif au contraire. Qui désensibilisent beaucoup plus qu'il les dénoncent les oppositions stéréotypées entre l'artifice et le réel, le vivant et le symbole industriel du vivant.

Car contrairement à certains plasticiens (Cazals ou Prince) qui tiennent sur l'objet médiatisé, sous couvert de neutralité, un discours de l'ordre de la dénonciation, ou de la provocation (par la complicité affichée) les auteurs d'ALIS laissent l'imaginaire agir tout seul, s'enrouler, flotter dans sa propre absence de fable. Ils ne subvertissent pas notre sensibilité, ils la déconditionnent. Dans notre saturation culturelle, ils nous laissent nus. Comme si avant l'image en train de naître sous nos yeux, nous n'avions jamais existé.

Laurence LOUPPE



Deux spectacles seront présentés dans le cadre du festival PREMIERS PLANS par la compagnie ALIS

LE GOUT DU DENTIFRICE LE SOIR APRES S'ETRE ENDORMI ou LA DUREE DES SENTIMENTS

EN ATTENDANT MIEU

Salle BEAUREPAIRE

Chaque année, la SACD développe
et précise son action culturelle.

Elle veut aider les auteurs, et plus
particulièrement les jeunes, à se faire connaître. Elle veut leur donner confiance, et
leur faire prendre courage.

Cette année, elle s'intéresse aux
premiers films, aux films d'école. Dans la plupart des écoles de cinéma, ces films de
fin d'études étaient autrefois interdits de public, et même quelquefois brûlés. Cette
interdiction a sauté. Plusieurs villes, Angers par exemple, organisent même des
festivals de films de fin d'études, où toutes les écoles peuvent être représentées.

Moment décisif : un nouvel auteur est
mis pour la première fois en présence d'un vrai public. Un moment qu'on oublie
jamais, où tout se décide. La SACD a trouvé indispensable d'être présente à la
naissance de ces auteurs, de féliciter les nouveaux venus, de boire à leur santé,
avant de les suivre et de les guider dans l'aventure d'une vie.

Jean Claude CARRIERE

SACD

LE JURY

PRESIDENT

THEO ANGELOPOULOS réalisateur

MARIE DUBOIS comédienne

LAURA MORANTE comédienne

ARLETTE LANGMAN scénariste

BENJAMIN BALTIMORE affichiste

DOMINIQUE BÈSNEHARD agent artistique

SERGE TOUBIANA rédacteur en chef des CAHIERS DU CINEMA

LES PRIX

PRIX DU JURY DU MEILLEUR COURT METRAGE

20 000 FRANCS offerts par la FONDATION KODAK-PATHE

PRIX DU PUBLIC DU MEILLEUR FILM D'ECOLE EUROPEEN

30 000 FRANCS offerts par la SACD

PRIX DU JURY DU MEILLEUR FILM EUROPEEN

30 000 FRANCS offerts par la SACD

PRIX DU PUBLIC DU MEILLEUR PREMIER FILM EUROPEEN

50 000 FRANCS offerts par la FONDATION GAN POUR LE CINEMA
pour la distribution du film en France

PRIX DU JURY DU MEILLEUR PREMIER FILM EUROPEEN

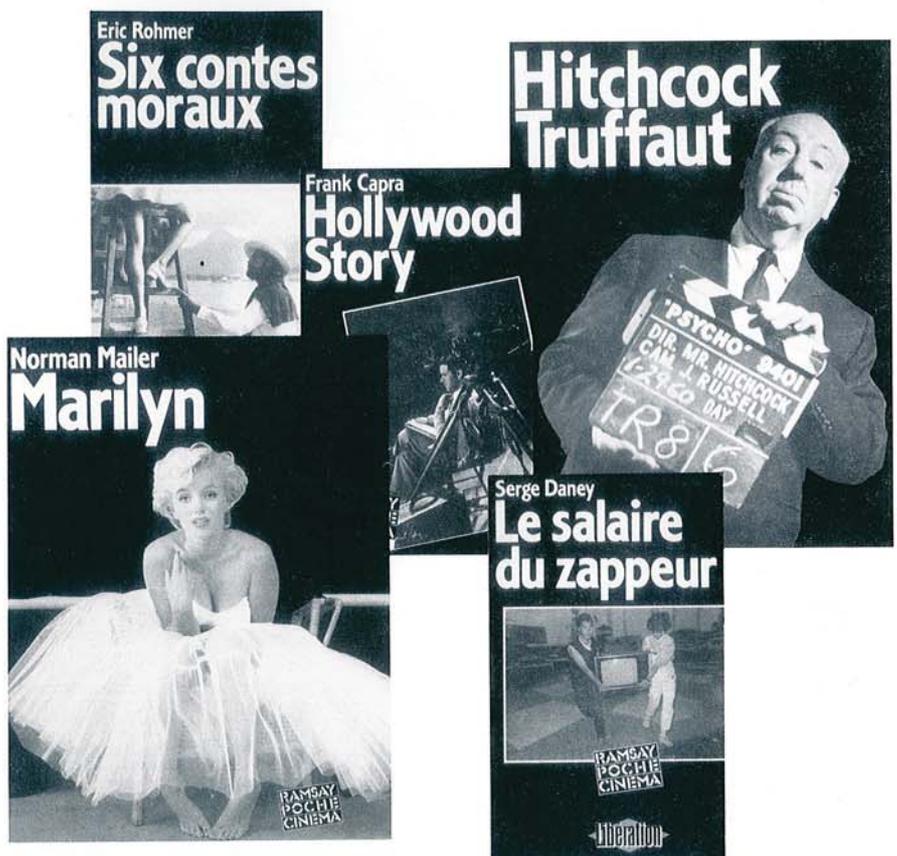
50 000 FRANCS offerts par la FONDATION GAN POUR LE CINEMA
pour la distribution du film en France

LE CINÉMA A LA PAGE

C'est aussi des livres à la page.
Contact/Éditions Ramsay vous proposent
un grand choix de livres présents au
FESTIVAL PREMIERS PLANS

RAMSAY POCHIE CINEMA

1. Frank Capra, *Hollywood story*
2. David O. Selznick, *Cinéma*
3. Vincente Minnelli, *Tous en scène*
5. André Bazin, *Orson Wells*
6. Satyajit Ray, *Écrits sur le cinéma*
- 7/8. François Truffaut, *Hitchcock*
- 9/10. Norman Mailer, *Marilyn*
11. Lotte H. Eisner, *L'écran démoniaque*
12. André Bazin et Éric Rohmer, *Charlie Chaplin*
13. Michel Ciment, *Kazan par Kazan*
14. Ado Kyrrou, *Le surréalisme au cinéma*
15. Raoul Walsh, *Un demi-siècle à Hollywood*
16. Bernadette Lafont, *La fiancée du cinéma*
- 17/18. Louise Brooks, *Portrait d'une anti-star*
19. Jean Cocteau, *Entretiens sur le cinématographe*
20. Michel Ciment, *Le livre de Losey*
21. King Vidor, *La grande parade*
22. Dario, *Mes années folles*
23. Claude Chabrol / Éric Rohmer, *Alfred Hitchcock*
24. Gloria Swanson, *Swanson par elle-même*
25. Robert Parrish, *J'ai grandi à Hollywood*
26. Pierre Brasseur, *Ma vie en vrac*
27. Jean Marais, *Histoires de ma vie*
28. Robert Benayoun, *Alain Resnais, arpenteur de l'imaginaire: de Hiroshima à Mélo*
29. René Bonnell, *Le cinéma exploité*
30. Noël Howard, *Hollywood-sur-Nil*
- 31/32. Alain Sanzio et Paul-Louis Thirard, *Luchino Visconti cinéaste*
33. Luis Buñuel, *Mon dernier soupir*
34. François Ducout, *Greta Garbo, la somnambule*
35. A. C. H. Smith, *Labyrinthe*
- 36/37. Jean Renoir, *Entretiens et propos*
38. Saturnin Fabre, *Douche écossaise*
39. Michel Ciment, *Le dossier Ross*
40. Éric Rohmer, *Six contes moraux*
41. Dominique Fernandez, *Eisenstein*
42. Jerry Lewis, *Dr Jerry et Mr Lewis*
- 43/44. Thierry de Navacelle, *Sublime Marlène*



La librairie Contact et les Éditions Ramsay
vous invitent à découvrir ces ouvrages au
N.T.A. 12, place Imbach à Angers (aux heures
d'ouverture du Nouveau Théâtre d'Angers).

45. Alain Desjardins s'entretient avec François Truffaut
46. Jean-Louis Rieuepeyrou, *La grande aventure du Western*
47. François Truffaut, *Les aventures d'Antoine Doinel*
48. Blaise Cendrars, *Hollywood, la Mecque du cinéma suivi de l'ABC du cinéma*
- 49/50. Wim Wenders
51. Lotte H. Eisner, *F. W. Murnau*
52. Errol Flynn, *Mes 400 coups*
- 53/54. Robert Benayoun, *Le regard de Buster Keaton*
55. Norman Kagan, *Le cinéma de Stanley Kubrick*
56. Laurence Olivier, *Confessions d'un acteur*
57. Garson Kanin, *Hollywood, années folles*
58. Otto Preminger, *Autobiographie*
59. Serge Daney, *Le salaire du zappeur*
60. Alain et Odette Virmaux, *Les surréalistes et le cinéma*
61. Philippe Soupault, *Écrits de cinéma*
- 62/63. David Dalton et Ron Cayen, *James Dean*
64. Raymond Borde, *Les cinémathèques*
65. P. E. Sales Gomes, *Jean Vigo*
66. Jean Renoir, *Écrits 1926-1971*
67. Paul Guth, *Autour des Dames du Bois de Boulogne*
- 68/69. Robert Bresson

Une large sélection d'ouvrages vous sera proposée à la librairie Contact, 3 rue Lenepveu, Angers.

SOIREE D'OUVERTURE

*Le festival PREMIERS PLANS
débutera par la présentation du film
LE MAITRE DE MUSIQUE*

*en présence de
Madame Simone Veil
Présidente de l'Année Européenne
du Cinéma et de la Télévision
de
Monsieur Jean Monnier
Maire d'Angers
de
Monsieur Jérôme Clément
Directeur du Centre National de la Ci-
nématographie
et de
Monsieur Jean-Claude Carrière
Président de la Femis.*



Début du siècle.

Comme à chaque fois qu'il se produit sur scène, Joachim Dallayrac remporte un véritable triomphe. Et pourtant, ce soir-là, il annonce au public consterné qu'il quitte la scène pour toujours. Il se retire, avec son accompagnatrice et compagne, Estelle, pour consacrer désormais sa vie à former une unique élève, Sophie. La jeune fille possède une voix admirable: Joachim la veut parfaite. L'apprentissage sera éprouvant, sans concessions. Au hasard d'une rencontre, Joachim ramène au château un voyou, voleur à la voix superbe... Il décide de lui apprendre le chant.

Au rythme des saisons, Joachim impose à ses deux élèves l'impitoyable loi de la perfection. Des liens complexes se nouent entre les quatre personnages. Et un jour, Joachim décide de laisser ses élèves participer à un grand concours de chant organisé par le prince Scotti. Ce mécène fabuleusement riche nourrit cependant pour Joachim une haine tenace...

LE MAITRE DE MUSIQUE

de
GERARD CORBIAU

BELGIQUE
1988
1h35
Scénario GERARD CORBIAU
Photo WALTER VANDEN ENDE
Son ANDRE DEFOSSEZ
Montage DENISE DEMEULDER
Décors ZOUIC LANC
Costumes CATHERINE FROGNIER

Interprètes
JOSE VAN DAM
ANNE ROUSSEL
PHILIPPE VOLTER
SYLVIE FENNEC
PATRICK BAUCHAU



LE RESPECT DES FAITS
LE SENS DE L'ACTUALITE
LE CHOIX
DE L'INDEPENDANCE
AU SERVICE
DE VOTRE INFORMATION

Le Monde

LE PLAISIR DE SAVOIR

PALMARES
REMISE DES PRIX

SEANCE DE CLOTURE

PRIX DU JURY DU MEILLEUR PREMIER COURT METRAGE (20 000F)
offert par la FONDATION KODAK-PATHE

PRIX DU PUBLIC DU MEILLEUR FILM D'ECOLE EUROPEEN (30 000F)
PRIX DU JURY DU MEILLEUR FILM D'ECOLE EUROPEEN (30 000F)
offerts par la SOCIETE DES AUTEURS COMPOSITEURS DRAMATIQUES SACD

PRIX DU PUBLIC DU MEILLEUR PREMIER FILM EUROPEEN (50 000F)
PRIX DU JURY DU MEILLEUR FILM EUROPEEN (50 000F)
offerts par la FONDATION GAN POUR LE CINEMA

PROJECTION DE LA MARSEILLAISE

en collaboration avec la FONDATION GAN POUR LE CINEMA
dans le cadre du Bicentenaire de la Révolution Française



1792. Dans un champ, un paysan tire un pigeon. Le tribunal le condamne aux galères. L'assistance organise sa fuite. Dans la montagne, il rencontre deux autres fuyards, Honoré Arnaud et Jean-Joseph Bomier, un maçon. Au loin des château brûlent. Les trois hommes redescendent dans la vallée pour participer à la Révolution. Les Marseillais forment un bataillon de volontaires. Ils doivent monter à Paris, rejoindre ceux des autres provinces et faire pression sur le roi. Bomier, endetté, ne peut pas partir. Sa mère l'autorise à vendre une partie de son bien pour régler sa dette. Bomier court s'enrôler, dansant et chantant...

Tandis que nous préparions et tournions LA MARSEILLAISE, à peu près tous les deux jours, une dame se présentait à notre bureau en disant: "Je suis Charlotte Corday". Non pas que cette dame croyait réellement être Charlotte Corday en personne. Elle voulait simplement, ce disant, affirmer qu'elle avait étudié le rôle de Charlotte Corday, qu'elle s'en était pénétrée, /.../ bref, qu'il suffisait de commander la lumière aux électriciens et de demander aux opérateurs de mettre leurs appareils en marche pour pouvoir fixer sur l'écran l'image inoubliable de la meurtrière de Marat. Et lorsqu'on lui répondait que dans notre film il n'y avait pas de Charlotte Corday, elle sur-sautait et, n'en voulant pas croire ses oreilles, nous demandait:

LA MARSEILLAISE

de
JEAN RENOIR

FRANCE
1938
2h20

Scénario JEAN RENOIR, CARL KOCH
Photo J.S. BOURGOIN, A. DOUARINOU, J.M. MAILLOIS
Musique JOSEPH KOSMA, SAUVEPLANE, RAMEAU, MOZART, BACH, ROUGET DE L'ISLE, LALANDE, GRETRY
Son JOSEPH DE BRETAGNE
Montage MARGUERITE HOULLE
Production SOCIETE DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION DU FILM LA MARSEILLAISE

Interprétation
PIERRE RENOIR
LISE DELAMARE
WILLIAM AGUET
LEON LARIVE
ELISA RUIS
GEORGETTE LEFEVRE
YVELINE AURIOL

- Mais pourtant, vous faites bien un film sur la Révolution française?

- Oui.

- Et dans votre film il n'y a pas de Charlotte Corday?

- Non.

Et elle partait avec un sourire en coin, en haussant les épaules de pitié.

/.../ Je me suis efforcé de montrer, de présenter des Français moyens, des petits-bourgeois, des ouvriers... et non pas des révolutionnaires aux chemises déchirées et aux cheveux hirsutes que l'on s'imagine toujours avec un couteau entre les dents.

Jean Renoir
Ecrits 1926-1971
Belfond. 1974



LE VOYAGE D'UNE MERE

*FILMS
EUROPEENS
D'ECOLES
DE CINEMA*



ANNEE EUROPEENNE
DU CINEMA ET DE LA TELEVISION

PREMIERS PLANS festival cinématographique d'Angers

**INSTITUT
NATIONAL
SUPERIEUR DES ARTS
DU SPECTACLE
- INSAS -
BRUXELLES**

L'enseignement de l'INSAS assure l'équilibre entre les cours de culture générale, les connaissances scientifiques et professionnelles et la formation instrumentale ainsi qu'entre les matières théoriques et les exercices d'application.

Les connaissances fondamentales sont en permanence mises à l'épreuve de la pratique. Les futurs réalisateurs, metteurs en scène, producteurs, agents de l'action culturelle sont entraînés aux techniques destinées à devenir leurs instruments de travail.

Les futurs techniciens reçoivent une formation culturelle qui leur permet de situer leur rôle dans l'ensemble des disciplines audiovisuelles.

Tous sont systématiquement entraînés au travail d'équipe.

AVEC QUOI TU VIENS

de
STEPHANE OLIVIER

Nicolas veut partir avec Zoé à New-York mais c'est Nathalie qui aime Nicolas, et Zoé veut le bonheur de son amie. Ces héros modernes rencontreront-ils leurs destins? Et qui partira vers New-York?

1987

7mn

Scénario **STEPHANE OLIVIER**

Images **V. DUPIN**

Son **J.L. HENNUIT**

Musique **O. GOSSELIN**

Montage **N. BOSSON**

Interprétation

P. SALKIN

B. YERLES

F. MADEC

D. KABONGO

J. DEGGOUJ



GARE DU LUXEMBOURG

de
ANNE LEVY-MORELLE

Histoire d'une rencontre. Elle, est une femme angoissée qui emporte beaucoup d'argent dans son sac à main. L'autre est aussi une "elle"; c'est une dame en imperméable qui regrette d'avoir raté son train. Ce qu'elle ignore encore, c'est qu'elle risque de monter dans un autre.

1988

22mn

Scénario **ANNE LEVY-MORELLE**

Images **YVES CAFE,**

JEAN-LOUIS SONZOGNI, ANTOINE ROC'H

Son **PIERRE MERTENS**

Montage **CATHERINE COLLIN**

Production **I.N.S.A.S. et ATELIER de REALISATION**

Interprétation

CAROLE COURTOY

FLORENCE MADEC

QUI M'AIME ME SUIVE

de
FRANCOIS DUCAT

Chassé-croisé entre elle, qui lui court après, et lui, qui habite un grand appartement vide. C'est comme un jeu de piste, non dépourvu de fantaisie.

1988

12mn

Scénario **FRANCOIS DUCAT**

Images **BERNARD VERSTRAETE**

Son **ETIENNE CURCHARD**

Montage **MARIE HELENE MORA**

Interprétation

DELPHINE SALKIN

PIERRE PIGEOLET

CHRISTINE CAVENELLE

C'est d'abord une école technique, complète et de haut niveau. Cette technique est actuelle, c'est-à-dire qu'elle est à la fois résolument accrochée au passé, pour que ne se perde pas ce qui est irremplaçable dans le savoir-faire de nos aînés, et qu'elle est en même temps totalement ouverte à l'avenir, à toutes les découvertes, au point de se réserver le droit, à chaque instant, de créer un espace pour accueillir l'inattendu, qu'aujourd'hui nous ne soupçonnons même pas.

Mais une technique n'est rien, ou est peu de chose, sans une pensée ou, tout au moins, sans une réflexion sur cette culture européenne, riche, puissante, souvent exigeante et parfois folle, qui est la nôtre.

JEAN-CLAUDE CARRIERE

**LA FONDATION
EUROPEENNE
DES METIERS
DE L'IMAGE ET DU SON
- FEMIS -
FRANCE**

1987
25mn
Scénario GILLES MARCHAND
Images L. CANTET
Son N. NAEGELEN
Montage D. MOLL
Interprétation
D. LAVANT
J. VERZIER
B. RAFFAELLI

L'ETENDU

de
GILLES MARCHAND
IDHEC



Un jeune élève infirmier passe ses nuits au chevet d'un blessé dans le coma.

1987
9mn30
Scénario OLIVIER DUCASTEL
Images M. POIROT-DELPECH
Son J. MINONDO
Musique C. PARKER
Montage M. OTERO
Interprétation
A. ALVARO
J. BONNAFE
C. MILLET

LE GOUT DE PLAIRE

de
OLIVIER DUCASTEL
IDHEC



Deux jeunes femmes de trente ans, une brune et une blonde arrivent dans un jardin public. Geoffroy, un homme de leur âge, rencontre d'abord la brune dont il obtient un rendez-vous. Puis la blonde aborde Geoffroy. Elle lui fixe un rendez-vous même lieu, même heure...

1988
7mn28
Scénario NICOLAS PLATEAU,
SOPHIE BENSADOUN
Cadre ARNAUD DES PALLIERES
Son LUCIAN SEGURA, SOPHIE FILLIERES
Montage SOPHIE BENSADOUN
Interprétation
BERTRAND SARBIER
FRANCOIS-XAVIER WASTIAUX
YVES-NOEL GENOD
ALEXANDRA SICLUNA

**LA CHENILLE
ET LE PAPILLON**

de
SOPHIE BENSADOUN
FEMIS



Une libre adaptation de "Bouvard et Pécuchet" de Gustave Flaubert: quand nos deux héros s'attaquent au cinéma.



D'AUTRES RAISONS

de
AMALIA ESCRIVA
FEMIS

Manquer de l'odeur des fleurs, du soleil
Nina, vingt cinq ans
Les images de la France africaine, un père disparu en Algérie, elle a 4 ans.
Silences. Chercher, savoir, ce qu'on a fait de son corps.

1988

7mn30

Scénario AMALIA ESCRIVA,
CHRISTOPHE PELLET
Images BERNADETTE MARIE
Son JEROME THIAUT

Montage RITHY PAN, MARTINE BARRAGUE,
AMALIA ESCRIVA

LE DESORGANISATEUR

de
ARNAUD DES PALLIERES
FEMIS

Bouvard et Pécuchet attaquent, de front, l'anatomie et la métaphysique.

1988

11mn

Scénario ARNAUD DES PALLIERES
Images BERNADETTE MARIE
Son JEROME THIAUT
Montage ANNE PIEGEL,
ARNAUD DES PALLIERES

Interprétation
JEAN-PAUL BONNAIRE
JEAN MARTIN
MOHAMED ROUABHI

Avec la participation involontaire de
Samuel BECKETT, Gustave FLAUBERT
et Lester BOWIE.



L'ETOILE DE MER

de
THIERRY TARTAS
I.D.H.E.C

Les étoiles de mer, ça existe encore?

1988

18mn

Scénario THIERRY TARTAS
Images DOMINIQUE DEHAN
Son E. DOROSZLAI
Musique JANACEK
"SONATE A KREUTZER"
QUATOR A CORDES DOLEZAL
Montage ERIK BULLOT
Interprétation
MARIE DESROGE
OLIVIER RABOURDIN
MISTHA CA-MEDEIROS

LE GRAND CAFE

de
ANNE RENARDET
FEMIS

Dans un café un homme commande une consommation dans une langue que personne ne comprend. Le garçon lui apporte successivement plusieurs boissons. Aucune ne semble être la bonne...

1988

4mn

Scénario ANNE RENARDET
Images ELISABETH PRANDI
Son PIERRE GUILLAUME, MICHEL MARTI
Interprétation
PHILIPPE VARACHE
MICHEL TODISCO

Le Centre Régional de Formation Professionnelle est une association qui a été créée en 1985, avec le soutien du C.N.C, de la Région Rhône-Alpes et de la ville de Grenoble. Elle propose diverses actions de formation: assistantat à la réalisation, écriture de scénario, méthodologie de la réalisation, mise en scène et direction d'acteurs, stages de chef-opérateur et de preneur de son.

**CENTRE REGIONAL
DE FORMATION
PROFESSIONNELLE
- CRFP -
MAISON DU CINEMA
GRENOBLE**

1988
15mn
Scénario JEAN PAUL THAENS
Images JEAN PIERRE CHALIGNE
Son CHRISTIAN CHAUVIN
Musique DINO SALUZZI
Montage MARC BLAVET
Interprétation
YVES AFONSO
DAVID BURSZTEIN
MARC BETTON

BEN...LA MOUCHE

de
JEAN PAUL THAENS

Deux hommes dans une cellule: Paul, 45 ans, bientôt libéré, et Denis, 25 ans au début de sa peine, échangent de faux souvenirs et de vrais rêves



La N.F.T.S. a été créée en 1970, partiellement par le gouvernement et l'industrie du film et de la télévision. L'école comptait originellement 25 étudiants; ils sont 75 aujourd'hui. L'école propose des cours dans de multiples domaines: production, mise en scène, prises de vues, montage, écriture de scénario. L'accent est mis principalement sur les qualités créatives et la motivation personnelle. Les étudiants sont encouragés à réaliser des courts-métrages. Nous souhaitons que nos réalisateurs rencontrent un public large tout en respectant leur propre voie

**THE NATIONAL FILM
AND TELEVISION SCHOOL
- NFTS -
GRANDE BRETAGNE**

1988
45mn
Scénario S. ANDERSON
Image S. ARCHER
Son G.DRION, A. JAMES
Montage W. DIVER
Interprétation
N. COWPER
N. MORGAN
S.ROTTER
R.E.GRANT

THE SEA URCHIN

de
SALLY ANDERSON

Le film débute sous l'eau, dans l'univers inconscient d'une jeune fille. Alors qu'elle arrive à donner un sens à sa vie, elle sort des profondeurs et rentre dans un monde réel.

1988
35mn
Scénario ASHLEY PHAROAH
Images DAVID KERR
Musique JULIAN NOTT
Son EWA CIESZEWSKA
Montage CARDE LYON
Interprétation
DUDLEY SUTTON
LEZA WEBB
DAVID KNIGHT
ALAN MACDONALD
CHRISTIE HARRIS

WATER'S EDGE

de
SURI KRISHNAMMA

Des gouttes de pluie tombent dans l'église sur le missel du Révérend Nichols. Spud et Johnny sont pris d'une crise de fou rire. Juste un dimanche comme les autres. Mais dehors, sous la pluie, Lucy regarde fixement l'eau où bougent les insectes et les crustacés. Elle regarde profondément cette image terne où quelque chose attend.

**THE ROYAL
COLLEGE OF ART
GRANDE BRETAGNE**



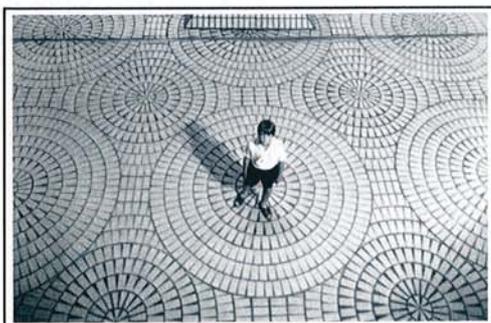
LA BOULE
de
SIMON SHORE

En Provence, un petit garçon pense avoir tué par accident sa camarade de jeux. Il essaye toute la journée d'oublier ce qui s'est passé.

1986
13mn
Scénario SIMON SHORE
Image MARK PLUMMER
Son KAMMARUL RASLAN
Montage SIMON SHORE
Interprétation
JEAN RODRIGUEZ
JEANNE BEAL
SANDRA NIVIERE
HELENE OLEON

**ECOLE DE CINEMA
ET DE TELEVISION
STAVRAKOS
GRECE**

L'école est ouverte depuis 1948 et propose un enseignement de trois ans. Elle est reconnue depuis 1950 par le gouvernement mais fonctionne comme école privée. Les étudiants suivent des cours d'histoire de l'art, d'histoire du cinéma, de prises de vue, de montage, d'esthétique, de scénarios, de comédie... L'école maintient des contacts avec des étudiants même après la fin de leurs études et même lorsqu'ils ont trouvé un emploi, marquant ainsi la volonté de l'école de s'intéresser à ses élèves.



ERRANCE
de
PANOREA GALATA

Un déménagement...une photo qui tombe par terre...une figure infantile qui resurgit dans une ville peu reconnaissable...

Scénario PANOREA GALATA
Images LAMBROS NICKAKIS
Montage GEORGES SOFOULIS
Musique GEORGES LAMPOUROGLOU
Production PANOREA GALATA
Interprétation
ANGELOS GRAMMENOS
STEPHANOS NICKAKIS

**ECOLE
DE BASSANO
ITALIE**

FAIS PAS L'IDIOT, AIME MOI
de
LUCIANO ZACCARIA

1986
20mn
Documentaire
Pendant qu'au fil des images alternent des adolescents en blousons de cuir et des lettres circulant dans les postes, des voix off lisent des lettres écrites par des adolescents.
Ce qui se dit n'est pas toujours ce qui se voit ...

TELECOMANDO
de
F. ALBERTI

La télécommande accomplit tous les caprices du spectateur. Mais un jour...

1987
7mn
Scénario F. ALBERTI
Images V. BAGNASCO
Son A. BIANCHI
Montage P. COTTIGNOLA
Interprétation
C. CECCANTI
P. DE LIBERO
M. BENELLI
C. PRADELLA

Avant l'actuelle académie existait une école d'acteurs fondée en 1865. La faculté du cinéma a été fondée en 1945. Les études durent 4 ans et l'examen d'entrée est sélectif. L'académie compte environ 200 étudiants, répartis dans trois groupes: jeu de l'acteur, mise en scène, métiers du cinéma et de la télévision.

**ACADEMIE
DES ARTS DRAMATIQUES
ET CINEMATOGRAPHIQUES
- SZINHAZ -
HONGRIE**

1987
24mn
Scénario E. MARTON
Images KERTOSI
Musique MELIS
Montage WAHL
Interprétation
STELLA, FULOP
JORDAN

A KERT
de
ELISABETH MARTON

Une jeune fille française arrive en Hongrie à la recherche des racines de son père et donc des siennes.



1988
15mn
Scénario ANDREA VESZITS,
JOZSEF PACSKOVSZKY
Images FRANCISCO GOZON
Son LASZLO VARGA
Montage EVA SLENTANDRASI

ZAFIR
de
JOZSEF PACSKOVSZKY

Une jeune fille veut se donner la mort. Un garçon sortant dans la rue l'aperçoit. Il met tout en oeuvre pour empêcher qu'elle se jette du haut du toit.



1988
15mn
Scénario THOMAS BURNHAUSER
Images EDUARDO PIOTRASZEWSKI
Musique NICK GLOWNA
Son NIGEL NEKOUJIAN
Montage KUROS NEKEOUJIAN
Production AXEL VON HAHN
Interprétation
JAN PAULBIEICKI
PETER BOEHLBE
FRANZ MOSTHAV

UNTER PALMEN
de
THOMAS BURNHAUSER

Trois vieux musiciens après un concert traversent Munich la nuit. Ils arrivent jusqu'à un grand parc mi-abandonné et y découvrent un petit kiosque à musique. Ils s'installent et, un par un, des auditeurs anonymes viennent les écouter.

**HOCHSCHULE
FUR FERNSEHEN
UND FILM - RFA**

L'enseignement donné à l'Institut Dramatique de cinéma, radio, télévision et théâtre, fondé en 1970, donne une large place à la pratique sans pour autant négliger la théorie. L'Institut propose des contacts permanents avec le milieu professionnel. L'enseignement dure trois ans pendant lesquels les étudiants se familiarisent avec l'administration de production, la photographie, le son, la réalisation et le montage par exemple.

**DRAMATISKA
INSTUTET
SUEDE**

1987
22 mn
Scénario J. GRIMAS, S. APELGREW
Image Y. LANDE
Son S. ALELGREN
Montage H. BERLIN
Interprétation
L. HJULSTROWH. SKOOG

ARTISTEN
de
J. GRIMAS

Un artiste arrive dans un pays pour y jouer. A l'aéroport il rencontre un contrôleur des douanes, qui, par curiosité, vient assister au spectacle. Introduit dans ce monde, il se demande, après un certain temps, si c'est vraiment extraordinaire d'être un artiste, ou...

**PANSTWOWA
WYSZSKA FILMOWA,
TELEWIZYJNA
I TEATRALNA
- PWSF TVIT -
LODZ
POLOGNE**

L'académie nationale du film, de la télévision et du théâtre de Lodz a été fondée en 1948. Elle comprend trois départements principaux: mise en scène, prise de vues, jeu de l'acteur. La durée des études est de 4 ans. Une quarantaine d'étudiants sont accueillis chaque année; parmi eux 1/3 environ vient de pays étrangers. Des réalisateurs célèbres aujourd'hui ont fait leurs études à Lodz: Polanski, Skolimowski, Wajda, Zanusi, Sobocinski, Rybezynski.

AVEC LES MAINS EN L'AIR

de
MITKO PANOVA

Interprétation libre à partir d'une photographie prise pendant la destruction du ghetto de Varsovie. La photographie représente un petit garçon avec les mains en l'air.

1985
5mn
Scénario MITKO PANOVA
Images JAROSHAW SZODA

ECHO

de
A. MITRICESKI

Le film retrace le portrait d'une famille de gitans isolée du monde civilisé. Et l'aspect de la mort vu à travers le regard d'un enfant.

1987
15mn
Scénario A. MITRICESKI
Images R. MARCIANO TINOCO
Son E. USIELSKA BOQUSZ
Montage H. USIELKA
Interprétation
M. MIREK
F. STEFANOWICZ

L'ECLIPSE

de
ROBERT KACZMAREK

Un groupe de travailleurs nettoient le monument de Marchlewski, le jour précédant la Toussaint. Ils expriment leurs idées à propos de la vie quotidienne en Pologne aujourd'hui.

1988
7mn30 DOCUMENTAIRE
Scénario ROBERT KACZMAREK
Images LEONARD MYSEYNSKI
Musique JOHANNES BRAHMS
SYMPHONIE N°1
Montage BOGUSHAVA FURGA

N'AI PAS PEUR

de
F. ZYLBER

Les événements de la vie d'un garçon juif au début de la 2ème Guerre mondiale en Pologne.

1986
28mn
Scénario F. ZYLBER
Images M. ISAJEWICZ
Son J. ZYLBER
Montage M. ZAJQC
Interprétation
H. MIKIC
L. NIEMCZYK

MON MOMENT DE SILENCE

de
RENATA MAZUR

Stanislas Rosier a émigré de Pologne en 1957. Maintenant il vit à Paris. Toute sa famille a été exterminée à Auschwitz et à Treblinka. Il fait un pèlerinage en Pologne et retrouve la maison où il vivait. Il touche la rampe d'escalier que touchait sa mère, pour se sentir moins seul. A Paris, il est un étranger. En Pologne maintenant il est un touriste. Qui est-il? Un juif errant?

1986
11mn DOCUMENTAIRE
Scénario RENATA MAZUR
Images JAKUB WADOWICKI

1988

25mn

Scénario M. GRZEGORZEK
Images J. DYLEWSKA, A. MUSIAT
Son M. SZUKALSKI
Musique DEAD CANDANCE
Montage B. SNARSKA
Interprétation
K. TKACK
B. SOCHNACKI

ROBAK

de
M. GRZEGORZEK

L'histoire, dans la Russie du XIXe siècle, d'une fille qui un jour casse une tasse.

Le VGIK est la plus ancienne école officielle de cinéma dans le monde. Elle a été créée sous la direction du réalisateur Vladimir GARDINE, les plus grands réalisateurs russes y ont enseigné, KOULECHOV, VERTOV, EISENSTEIN, TARKOVSKI,...

**VSESOYOUZNI
GOSODARSTVENNI INSTITUT
KINEMATOGRAPHII
- VGIK -
MOSCOU
URSS**

1986

31mn

Scénario VASSILI SOLOVIEV d'après le récit de G. NICOLAEV "Une affaire importante"
Images ANATOLI VASSILIEV
Musique ÈMIL ILAKH
Décors ANATOLI PLASTINKINE
Costumes N. DIANOVA
Son B. ZOUEV
Montage T. MOROZOVA
Interprètes NATHALIA POPOVA, IGOR SOROKINE, NATHALIA NAZAROVA, EDOUARD BOTCHAROV, MATRIONA CHICHKANOVA, M. BARABANOVA, V. KISSELIEVA, A. DROZDOV, V. FEDOROV.

LE VOYAGE D'UNE MERE

de
VLADIMIR TOUMAEV

Une femme dont le mari est mort attend un enfant d'un autre homme. Elle part à la recherche de son fils aîné qui effectue son service militaire pour se confesser à lui.



1987

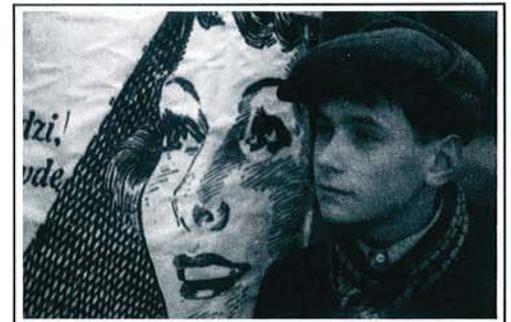
31mn

Scénario ANATOLI JOUK
Son VICTORS MORS
Décors VLADIMIR DEMENTIEV
Costumes A. GRIBOVA
Montage E. VOLKOVA
Interprètes VERONIKA IZOTOVA, YOURA VOROBEI, A. LABOUCH, A. RYCHTCHENKOV, M. FEDOROVSKI, G. OUSIANNIKOV, E. OUR-MANTCHEIEVA

L.S.

de
ALEXANDRE MOROZ

Un jeune instituteur se remémore l'arrivée dans le village de Biélorussie de son institutrice dont il était secrètement amoureux.



1987

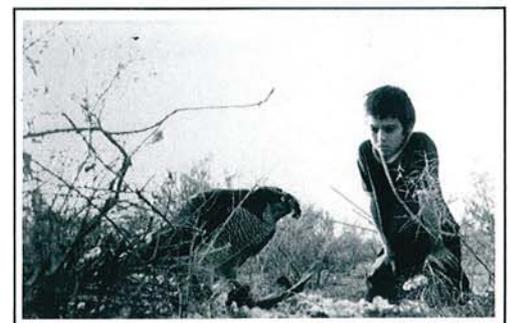
20mn

Scénario SEGUEI LIVNEV d'après le récit "Tchik à la chasse"
Images SEGUEI CHOUGAREV, ALEXANDRE YOULDACHEV
Décors MERED SAPAROV
Son NATALIA ALIFERENKO
Montage ALLA NYIAZOVA
Interprètes R. GOURBANOV, B. GOUNIBEKOV, M. KHEKIMOV, B. SOULEIMANOV

**LE CHASSEUR ACHOV,
FRERE CADET DU
COMPTABLE AKHMED**

de
AMAN DJOUMAEV

Une histoire de chasse en République de Turkménie.





ANNA LUNA

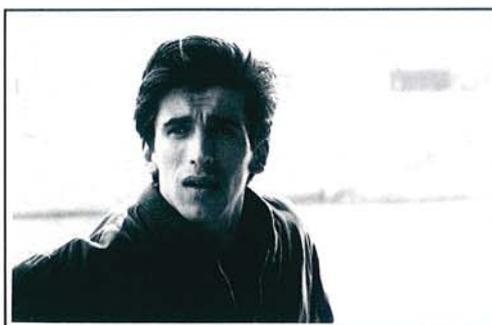
*PREMIERS
COURTS METRAGES
FRANCAIS*



ANNA LUNA
de
BOJENA HORACKOVA

Anna Luna n'habite nulle part. Elle se retrouve même dans des cafés tristes, toilettes publiques, cabines téléphoniques...

FRANCE
1988
8mn30
Scénario BOJENA HORACKOVA
Images CHRISTIAN BACHMAN
Musique GO.GO. PIGALLE
Son PATRICK BAROZ
Montage HERVE DE LUZE
Production GREC
Interprétation
CESAR MAUREL
JACQUES ROBIOLLES
BOJENA HORACKOVA



DANIEL ENDORMI
de
MICHEL BENA

Une journée durant laquelle deux personnages, après des années de vie commune se mentent, se déchirent, pour finalement se retrouver à leur point de départ. Durant cette journée, ils tenteront de trouver ailleurs que dans leur vie quotidienne, travail, famille, habitudes, le bonheur ou du moins ce qui peut donner du sel à la vie.

FRANCE
1988
10mn
Scénario MICHEL BENA
Images PASCAL RABANT
Son HABRIC MAURY
Montage MARTINE GIORDANO
Production DIALEM FILM
avec le concours de Canal+ et du C.N.C.
Interprétation
FRANCOIS CHAIX
DAVID LEOTARD
CHRISTINE PAOLINI
GEORGES MONTELLIER
PASCAL BONITZER



GRIME
de
ERIC CANDA

Vingt cinq enfants lisent GRIMM et découvrent "HANSEL ET GRETEL". Entraînés dans ce conte, il devient leur histoire. Un jeu ressemble souvent à un grime, surtout lorsque l'institutrice est en jaune.

FRANCE
1988
4mn30
Scénario ERIC CANDA, VALERIE LENZNER
Images GREGORY WRASZEWSKI
Musique LEE OAK
Son MARC NOUYRIGAT
Montage ANNY DANCHE
Interprétation
VALERIE LENZNER



NEW-YORK 1935
de
MICHELE FERRAND-LAFAYE

MARIA, petite fille au physique ingrat, est ignorée par tous les invités au cours d'une surprise-partie organisée pour l'anniversaire de sa jolie soeur aînée. Lorsqu'elle osera se mettre au piano et chanter, les regards se tourneront vers MARIA et l'indifférence fera place à l'admiration.

FRANCE
1988
8mn
Scénario MICHELE FERRAND-LAFAYE
Images YVES LAFAYE
Musique DENIS BARBIER, BELLINI
Son JEAN-LOUIS RICHET
Montage MARIE ROBERT
Production BLUE BERRY FILMS
Interprétation
SARAH MESGUICH
ANNIE MERCIER
JOSY BERNARD
PIERRE-JEAN CHERER
JEAN-CLAUDE DERET
et la voix de NORAH AMSELLEM

FILM D'ANIMATION

FRANCE

1988

3mn15

Sur un tango de Lili Boniche

Son JEAN-JACQUE PALIX

Interprétation

SARA DENIZOT

LAURENCE RONDONI

46 BIS

de

PASCAL BAES

Pixilation appliquée à la danse sur le thème du tango.



FRANCE

1988

18mn

Scénario GRAHAM GUIT avec la collaboration de ANTOINE DESROSIERES

Images VINCENT BATAILLON

Musique GEORGES GERSHWIN

Son JEAN-MARC SCHICK

Montage MOHAMMED ULAD-MOHAND

Production ANTOINE DESROSIERES

avec la participation de MARIN KARMITZ, JEAN-LUC GODARD, ERIC ROHMER, AGNES VARDA...

Interprétation

DAVID BARROUK, PIERRE MACHERZ

FLORENCE LANNUZEL

LE ROMAN DE LEO

de

GRAHAM GUIT

LEO est un jeune homme distrait. Il aimerait tomber amoureux. Il va tomber sur SARAH. Leur amour va-t-il durer?



FRANCE

1988

5mn30

Images VINCENT JEANNOT

FRANCOIS GENTIT

Musique ALEXANDRE DESPLAT

Son ALAIN VILLEVAL, CHRISTIAN LEVIER

Montage LAURE MERCIER

Production

LES ANALYSES CINEMATOGRAPHIQUES

Interprétation

JEAN-PIERRE KALFON

MARIE VINCENT

PASCAL ELZO

RENAUD MARX

V.O.

de

CHRISTOPHE DELMAS

Parodie de film noir, en couleurs, dans un délire en version française, sous-titré avec humour en français.



LE CINEMA UN ART MENACE

Faire des films, est-ce écrire sur du sable? s'interrogeait jadis René CLAIR. Près d'un siècle de cinématographie a démontré combien de pellicules sont fragiles; chaque jour des films disparaissent emportant avec eux quelques lambeaux de l'histoire du cinéma. Conscient de cette précarité, le GAN a souhaité renforcer son action en faveur du cinéma. Il a ainsi décidé de participer à la sauvegarde des chefs-d'oeuvre du passé et de stimuler le développement du cinéma contemporain.

UNE FONDATION POUR UN GRAND PROJET

C'est pourquoi le GAN a créé en 1987, la Fondation GAN pour le Cinéma. Parrainée par la Cinémathèque Française, la Fondation est chargée de réunir les moyens financiers, humains et techniques, nécessaires à son vaste projet. Agfa-Gevaert, Renault, Téléréma se sont déjà associés à cette initiative en devenant partenaires de la Fondation, qui reste cependant ouverte à d'autres mécènes.

INITIATIVES ET EVENEMENTS

Dès l'année 1987, la Fondation a aidé à la restauration de chefs-d'oeuvre de la Cinémathèque Française comme "Le Carrosse d'Or" (Jean RENOIR) ou "Michel Strogoff" (TOUR-JANSKY).

Soucieuse du cinéma d'hier, la Fondation est également ouverte au cinéma d'aujourd'hui. Elle prête une attention particulière à la création contemporaine cinématographique. En 1987, cinq cinéastes ont bénéficié chacun, d'une subvention de 100.000F pour leur projet de premier film. En 1988, la Fondation a renforcé son action, cinq réalisateurs de deuxième long métrage ont reçu une aide de 150.000F.

La Fondation sait qu'un film n'existe que s'il est montré au public et à ce titre soutient la diffusion cinématographique.

Elle participe à des projections exceptionnelles de grands muets avec accompagnement musical en direct; ainsi, elle a déjà révélé les splendeurs retrouvées de "Un Chapeau de Paille d'Italie" (René CLAIR) de "Harakiri" (film inédit de Fritz LANG) de "La Passion de Jeanne d'Arc" (Carl DREYER) et de "Cabiria" (premier "peplum" de l'histoire du cinéma, PASTRONE).

La Fondation a également contribué au succès du "Festin de Babette" (Gabriel AXEL) qui a obtenu l'oscar du meilleur film étranger 1988.

Depuis deux ans, la Fondation s'est associée à de nombreux Festivals de cinéma comme: festival international du Court Métrage de Clermont-Ferrand - Festival des Jeunes Réalisateurs, organisé par l'ESCP à Paris - Festival du Cinéma Nordique de Rouen - Rencontres Art et Cinéma de Quimper - Festival du Film Romantique de Cabourg - Festival de la Ciotat "berceau du Cinéma" - Festival International du film de la Rochelle - Festival de Châteaubleval - Festival du film Ibérique et Latino-Américain de Biarritz - Festival V des Cinémathèques à l'Institut Lumière de Lyon - Rencontres avec le Cinéma Méditerranéen de Montpellier - Festival des trois continents de Nantes - Rencontres Cinématographiques de Belfort.

PROJETS 89

Une salle pour les amoureux du cinéma: Depuis 1988, la Fondation est l'un des partenaires du MAX LINDER PANORAMA. Ce cinéma de 700 places, entièrement rénové, est équipé d'un écran panoramique de 200 m². Il offre une programmation exceptionnelle et une structure d'accueil proche d'un public devenu plus exigeant.

Les Eternels du Cinéma Français (1930/1960): Cette manifestation co-produite par la Fondation GAN pour le Cinéma a présenté 50 grands classiques du cinéma français (en copies neuves), à Paris au cours de l'hiver 1988. En 1989, une sélection de 10 films sera montrée dans une cinquantaine de villes en France, toujours avec le soutien de la Fondation.

Bicentenaire de la Révolution Française: Dans le cadre du programme audiovisuel, la Mission du Bicentenaire organise une rétrospective de films sur la Révolution française. Une place particulière sera faite à "La Marseillaise" de Jean RENOIR (1937), film commandé à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la Révolution Française. Grâce au concours de la Fondation ce film sera projeté en plein air, dans des grandes villes de province (Marseille, Bordeaux...), à Paris et à l'étranger.

Aide au "Jeune Cinéma": En 1989, la Fondation souhaite poursuivre son action en faveur des premiers films.

C'est pourquoi, la Fondation GAN pour le Cinéma est présente à Angers, à l'occasion de son premier Festival Cinématographique PREMIERS PLANS, du 20 au 29 janvier 1989.

Les Agents Généraux du GAN d'Angers apportent également leur concours à cette manifestation:

Nicole BREBION et Philippe EVRARD, André DERVAUX, Patrick LE GONIDEC, Pierre VANSANTE, Odile WIMEZ.

FONDATION GAN
POUR LE CINEMA

«POUR QUE LE PREMIER FILM NE SOIT PAS LE DERNIER.»

*La Fondation GAN pour le Cinéma
fait revivre les chefs-d'œuvre du
patrimoine cinématographique et
soutient de jeunes réalisateurs dans
leurs projets.*



La Fondation GAN pour le Cinéma
2, rue Pillet-Will - 75009 PARIS
Tél. : 42 47 68 60/67 53

Avec ses partenaires : Agfa-Gevaert, Renault et Télérama



STESSO SANGUE

*PREMIERS
LONGS METRAGES
EUROPEENS*

FILOU

de
JAMAL ALDIN SAMIR

SUISSE
1988
1h31

Scénario SAMIR, MARTIN WITZ
Images LUKAS STREEBEL
Montage KATHRIN PLUSS
droits CHRISTA SAREDI
ZURICH 01.252.28.04

Interprétation
WERNER HALTINNER, MARIANNE SCHMID,
ANDREAS LOEFFEL, WOLFI BERGER,
STANISLAS ORISCEK

Jamal Aldin Samir a choisi de présenter

LA SOIF DU MAL ORSON WELLES

1957
1H35

scénario d'après le roman de
WHIT MASTERTON "BADGE OF EVIL"
images RUSSEL METTY
musique HENRY MANCINI
interprétation ORSON WELLES, CHARLTON HESTON,
JANET LEIGHT, AKHIM TAMIROFF, MARLENE DIETRICH

LA PETITE VERA

de
VASSILY PITCHOUL

URSS
1988
2H10

Scénario MARIA KHMELIKH
Photographie YEFIM REZNIKOV
Décors N. KOLOMYTSEV, V. SHIBANOV
Musique VLADIMIR MATIETSKI
Son P. DRUZOV
distribution COSMOS FILMS PARIS
1.42.68.08.79

Interprétation
NATALIA NEGODA, ANDREI SOKOLOV, YURI
NAZAROV LUDMILLA ZAITZEVA,
ANDREI FOMIN

Vassily Pitchoul a choisi de présenter

L'OBIER ROUGE VASSILY CHOUKCHINE

1973
1H40

scénario VASILY SUKSIN
images ANATOLY ZABOLOCKY
musique PAVEL CEKALOV
interprétation LIDYA FEDOSCEVA, ZANNA PROHORENKO,
LEV DUROV



"Kreis 4" est un quartier de Zurich habité surtout par des travailleurs italiens, des prostituées et des associaux. Max Huber, fils d'un conducteur de locomotive décédé quelques années auparavant et d'une italienne, vit dans une petite chambre d'un immeuble locatif. Il partage salle de bain et cuisine avec Lizzy, une prostituée qui rêve de posséder un jour une station thermale en Italie, et Jiri, un exilé tchécoslovaque qui attend une réponse à sa demande d'asile depuis deux ans. Max vit d'expédients mais espère réussir un gros coup un jour ou l'autre avec ses combines pas très propres. Entre-temps, Lizzy lui avance l'ar-

gent du loyer, en échange de petits services. Une brève histoire d'amour naît entre eux, bien vite interrompue car Max est impliqué dans une mystérieuse histoire d'agents et n'a plus de temps pour Lizzy qui a de sérieux ennuis. " Le rythme frénétique du montage reflète le caractère désordonné du protagoniste et sa musique préférée, le soul. Ce rythme syncopé et rapide ne conditionne pas seulement l'histoire, mais aussi le montage: ce qui arrive au protagoniste doit également arriver au spectateur: ne jamais avoir le temps de réfléchir sur les événements".



Véra est une adolescente qui vit dans une petite ville industrielle. Elle a quitté l'école. Elle ne pense qu'à boire et à s'amuser. A une soirée dansante, elle fait la rencontre de Sergueï, un étudiant en métallurgie. Ses parents désapprouvent cette liaison et ils demandent à son frère de lui faire entendre raison. Mais Véra n'en fait qu'à sa tête.



Sur la plateau de l'Artois, dans une ferme isolée au bord de la route nationale. Deux frères font une énorme connerie. Incendie et crime. Le "grand" paie pour le "petit".

Dix ans plus tard, Roland, l'aîné, sort de prison et revient au pays. Tout a changé. La route est devenue une voie express. La ferme s'est agrandie. Le petit frère, Gérard, est aussi concessionnaire de machines agricoles. Il s'est marié avec Annie. Ils ont une petite fille. Gérard avait lâchement oublié Roland...



Bruno Stella, vingt-quatre ans, et sa soeur Irène, quatorze, sont restés orphelins dans des circonstances tragiques. Voulant à tout prix rester ensemble et éviter une séparation forcée, ils fuient la ville et gagnent la campagne. C'est alors que se trame leur brève aventure. Immergés dans un paysage hostile, le frère et la soeur se livrent à un jeu dangereux. Après un premier larcin commis pour survivre, Bruno et Irène en arrivent à dévaliser une banque. Prisonnier du hasard et de la nécessité, tels deux cobayes de laboratoire, ils accomplissent vol sur vol, jouant, se disputant, se provoquant. Ils ne sont pas d'accord entre eux:

Irène voudrait revenir en arrière, l'autre veut continuer.

PEAUX DE VACHES

de
PATRICIA MAZUY

FRANCE

1988

1h 28

Scénario PATRICIA MAZUY

Images RAOUL COUTARD

Musique THEO HAKOLA, PASSION FODDER,
NOIR DESIR

Son JEAN-PIERRE DURET

Montage SOPHIE SCHMIT

distribution BAC FILMS PARIS

1.43.58.55.22

interprétation

SANDRINE BONNAIRE, JEAN-FRANCOIS STEVENIN, JACQUES SPIESSER

Patricia Mazuy a choisi de présenter

LE CANARDEUR

MICHAEL CIMINO

1974

1H55

scénario MICHAEL CIMINO

images FRANCK STANLEY

musique DEE BARTON

interprétation CLINT EASTWOOD, JEFF BRIDGES,
GEORGES KENNEDY

STESSO SANGUE

de

EGIDIO ERONICO et SANDRO CECCA

ITALIE

1988

1h40

Scénario EGIDIO ERONICO et SANDRO CECCA

Photo ROBERTO MEDDI

Musique PENGUIN CAFE ORCHESTRA,

THIS MORTAL COIL

Son ANDREA PETRUCCI

Montage ANNA NAPOLI

Production LIBRA FILM ROME

droits 6.580.69.74

Interprétation DANIELE NUCCETELLI, ALESSANDRA MONTI, RICK HUTTON

Egidio Eronico

et Sandro Cecca ont choisi de présenter

REGLEMENTS DE COMPTES

FRITZ LANG

1953

1H30

Scénario SIDNEY BOEHM d'après WILLIAM P. Mc GIVERN
Images CHARLES LANG Jr

Musique DANIELE AMFITHEATROF

interprétation GLENN FORD, GLORIA GRAHAM, JOCELYN BRANDO, ALEXANDER SCOURBY, LEE MARVIN

TABATABA

de
RAYMOND RAJAONARIVELO

FRANCE
1987
1h27

Scénario RAYMOND RAJAONARIVELO
Photo BRUNO PRIVAT, GILLES ARNAUD,
VERONIQUE PATTE
Montage SUZANNE KOCH, MARIE-FLORENCE,
AUGUSTE-JUDITH, NADINE TABOURIECH,
NATHALIE HUBERT, EMMANUELLE SIMON
Musique EDDY LOUIS
Son JEAN-PIERRE HOUEL, KELLY RAJERISON
distribution FORUM PARIS 1.42.33.35./16



Interprétation
FRANCOIS BOTOZANDY, PHILIPPE NAHOUN,
SOAVELO

Raymond Rajaonarivelo a choisi de présenter

LES MISFITS

JOHN HUSTON

1961
2H05
Scénario ARTHUR MILLER
Images RUSSEL METTY
Musique ALEX NORTH
Interprétation MARYLIN MONROE, CLARK GABLE,
MONTGOMERY CLIFT

UMA PEDRA NO BOLSO

de
JOAQUIM PINTO

PORTUGAL
1h31

Scénario JOAQUIM PINTO
Photo JOAQUIM PINTO
Montage JOAQUIM PINTO
Son FRANCISCO VELOSO
Musique PAULA et MIGUEL AZGUIME,
MISO ENSEMBLE
production INSTITUTO PORTUGUES DO
CINEMA LISBONNE 1.3.666.34

Interprétation
BRUNO LEITE, MANUEL LOBAO, ISABEL DE
CASTRO, LUIS MIGUEL CINTRA,
INES MEDEIROS

Joachim Pinto a choisi de présenter

LE FLEUVE

JEAN RENOIR

1951
1H40
Scénario R. GODDEN et JEAN RENOIR
Images CLAUDE RENOIR
Musique M.A. PARTHA SARATHY
Interprétation NORA SWINBURNE, DESMOND KNIGHT, A.
SHIELDS, PATRICIA WALTER, ANDRIENNE CORRI, RADHA



Miguel a 12 ans. C'est un cancre et pour le punir sa mère l'envoie chez une tante qui tient un hôtel où, théoriquement, l'on s'ennuie tellement qu'il sera bien obligé d'y travailler à ses études. En fait, il découvre toute une bande de personnages plutôt distrayants : la belle Luisa, si énigmatique, le Don Juan local, un jeune pêcheur de mauvaise réputation, et puis le très sérieux docteur Fernando qui vient se remettre de son divorce. Avec l'aide de ces trois individus, Miguel fera beaucoup de progrès en quatre jours et quatre nuits, même si ce qu'il apprend n'intéresse pas strictement ses études. Avant tout, il apprendra à reconnaître

toutes les fluctuations d'une vérité qui fluctue beaucoup lorsqu'il y va de l'argent et de l'amour.



Jake vit dans une petite ville du Nord, où le chèque d'aide sociale demeure le seul revenu assuré. Son seul échappatoire, une énorme bagnole américaine qu'il retape avec l'aide de son copain Ringe, à grand frais d'économies, d'emprunt et de misères.

Dès la première fois qu'il voit Susan, Jake reconnaît "la" femme idéale. Le hasard faisant bien les choses, elle emménage dans la maison voisine. Mais attention! tout n'est pas sans problèmes: Susan a un ex-mari qui voit d'un mauvais oeil la nouvelle liaison.

Finalement, Jake, Susan et Ringe doivent pren-

dre la fuite dans la belle cylindrée. Ils arrivent, après une longue route, à une maison abandonnée qui avec beaucoup de réparations pourrait devenir leur maison. Mais Jake veut poursuivre son chemin.



Lyon, Paris 1952. Jeune journaliste aux dents longues, Louis Commandeur quitte Lyon et monte à Paris. Walter, rédacteur en chef du quotidien à gros tirage "Paris-France" le prend en sympathie et favorise son ascension. Poussé par son ambition, Commandeur n'a de cesse d'occuper le poste de Walter qu'il obtient en se prêtant aux manigances d'un politicien malhonnête...

Si l'on tient compte d'une certaine stylisation des situations et des personnages, bien des journalistes aimeraient habiter l'appartement et posséder la voiture de Commandeur. La partie documentaire est à la fois pittoresque et véridique. Elliptique, cursive, mais véridique. Sur chaque visage entr'aperçu, nous pourrions mettre un nom, chaque silhouette nous est familière.

Michel Aubriant. Cinémond. 20 Mars 1953

VROOM

de
BEEBAN KIDRON

ROYAUME-UNI

1988

1h27

Scénario JIM CARTWRIGHT

Photo GALE TATTERSALL

Montage STEPHEN SINGLETON

Musique ADAM KIDRON, MICHAEL McEVOY

Son JOHN MIDGELEY

Costumes ANNA HOLLOWOOD

droits FILM FOUR INT'L LONDRES

1.631.44.43

Interprétation

CLIVE OWEN, DIANA QUICK, DAVID THEWLIS,
JIM BROADBENT, MELANIE KILBURN, MOYA
BRADY, ROSALIND BENNETT

Beeban Kidron a choisi de présenter

LE CHEIK BLANC

FEDERICO FELLINI

1972

1H25

Scénario FEDERICO FELLINI, FLAIANO, PINELLI

Images A. GALLES

Musique NINO ROTA

Interprétation BRUNELLA BOVO, LEOPOLDO TRIESTE,
ALBERTO SORDI, GUILLETTA MASINA

PROJECTION EXCEPTIONNELLE DU PREMIER LONG METRAGE DE DANIEL GELIN

LES DENTS LONGUES

FRANCE

1952

1h45

Scénario MICHEL AUDIARD, MARCEL CAMUS,
DANIEL GELIN, JACQUES ROBERT

Images ROBERT JUILLARD

Musique PAUL MISRAKI

Son ROBERT BIART

Montage LOUISETTE HAUTECOEUR

Production JACQUES ROITFELD

Interprétation

DANIELE DELORME, DANIEL GELIN, JEAN
CHEVRIER, LOUIS SEIGNER, JEAN DEBUCOURT

Ce qui fait plaisir dans le film de Gélín c'est, justement, qu'il se soit efforcé de nous restituer avec le maximum de probité l'atmosphère de cette jungle nocturne des grands journaux.

Libération. 17 Mars 1953.

Daniel Gélín, né à Angers, a tourné dans plus de 100 films et joué dans plus de 30 pièces de théâtre. Il a réalisé un long métrage.

L'ASPECT, C'EST POUR REVENIR AU CINEMA

A priori, vous connaissez tout cela par coeur: la crise du cinéma. Colportée comme une rumeur maligne, déguisée en serpent de mer, ou chantée sur l'air des lampions: c'est un refrain qui a fini par nous lasser.

Cette fois, pourtant, le mal semble plus grave. Plus menaçant. De nombreux médecins se sont relayés au chevet du malade, mais la guérison ne peut pas se faire sans vous. Le cinéma ne peut pas vivre éternellement sous respiration artificielle. Vous êtes son indispensable oxygène. Or il y a de moins en moins de spectateurs dans les salles. Il y a, entre le cinoche et vous, quelque chose qui s'est rompu.

Une fois apaisées nos colères, nos déceptions, nos nostalgies, on pourrait se résigner, baisser les bras, céder au fatalisme. se dire que c'est dommage, que c'est inexorable, que c'est foutu. Très peu pour nous. C'est l'attitude inverse que nous vous proposons: retrousser nos manches, faire bouger les choses nous battre, lancer une croisade pour obtenir que le cinéma redevienne tel que vous l'aimiez. Nous avons créé l'ASPECT "Association des Spectateurs" pour nous mobiliser avec vous.
Lutter pour renouer les liens.

Notre première action est de vous donner la parole, de vous écouter. Notre premier appel vous est adressé: il vous faut nous écrire pour nous expliquer tout ce qui vous décourage d'aller au cinéma, exprimer vos reproches et vos aspirations, voire vos suggestions, vos solutions. Notre première tâche sera d'informer les professionnels concernés de tous les obstacles qui s'opposent à une fréquentation massive du septième art. Nous aurons une fonction de relais: comprendre ce qui bloque, ce qui lasse, ce qui exaspère. D'ores et déjà, chaque semaine, une page est consacrée dans TELERAMA à vos confessions, à nos conclusions.

Seconde tâche: agir. Freiner la régression, inverser la tendance. Il nous faudra pour cela vous informer de ce qui se fait en votre faveur, soutenir les manifestations qui oeuvrent pour la renaissance du cinéma (c'est le cas de "Premiers Plans" d'Angers), favoriser l'éclosion de toutes innovations dynamiques, intervenir auprès des pouvoirs publics ou privés en votre nom, encourager ici la survie d'une salle, là les capacités à réinventer la fête. Oui c'est cela: il s'agit bien de "fête", et de "réinventer" de nouveaux rapports entre vous et les gens qui "font le cinéma".

Tous ensemble: cela veut dire sans réflexes d'exclusives, avec au contraire un souci d'oecuménisme, en veillant à contenter tous les publics, à satisfaire tous les goûts, à respecter toutes les sensibilités. Que l'on ne se méprenne pas. L'ASPECT n'attaque personne, ne vise personne, ne se venge de personne. Ce n'est pas une déclaration de guerre. L'ASPECT n'a qu'un ennemi: le désintérêt.

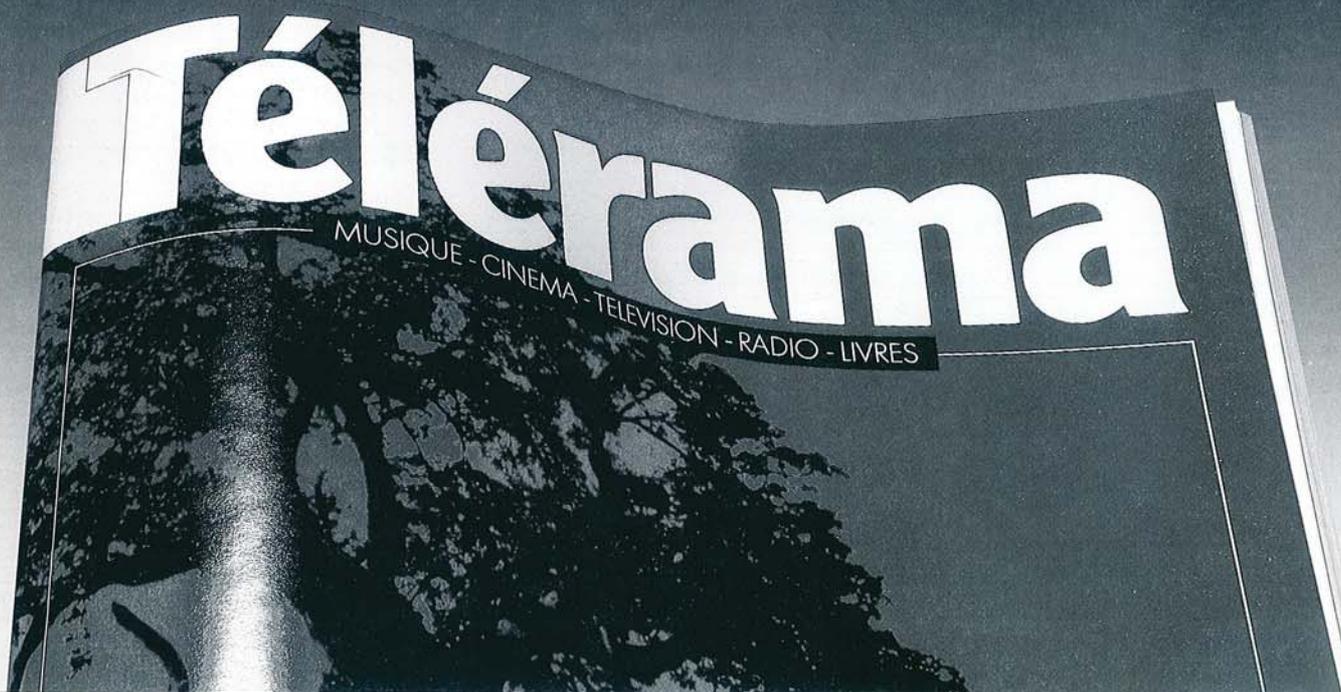
Jean-Luc Douin

Ecrivez nous à

Association Nationale des Spectateurs
ASPECT
129 Boulevard Malesherbes, 75017 Paris.

Exprimez votre désir de devenir adhérent. Et si vous le pouvez, encouragez l'Association par une cotisation symbolique (50F).

L'intelligence des plaisirs, le plaisir de l'intelligence.



GEMAP & MARIE

Faites plaisir à votre intelligence : avant de l'emmener au théâtre, ouvrez *Télérama*. Car dans *Télérama*, le bon théâtre, les créations originales, les pièces importantes de Paris et de province sont à l'honneur.

Toutes les émotions sont au programme, clairement indiquées et passionnément discutées. Pour vous, *Télérama* réunit chaque semaine l'intelligence et les plaisirs. Sans restriction, mais sans compromis.

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.



A BOUT DE SOUFFLE

LA NOUVELLE VAGUE A 30 ANS et LA PRODUCTION FRANCAISE DE 1959

1959

L'ANNEE DE TOUTES LES AUDACES

Heureuse initiative que ce festival PREMIERS PLANS qui signe sa naissance : choisir l'année 1959 comme point de mire permettra, avec 30 ans de recul, de confronter ce tournant décisif de la production française avec les nouveaux venus...

1959. Abondance de sujets, arrivée en masse de " jeunes loups " qui bousculent les traditions: petits budgets, interprètes de leur âge, amoralisme, formation technique rudimentaire, condamnés aux trouvailles... A BOUT DE SOUFFLE en sera le prototype.

Françoise Giroud, dans un article de l'Express les baptise NOUVELLE VAGUE. L'appellation fera date et fournira à la presse un sujet qu'elle exploitera en ranimant l'intérêt et la curiosité du public. Une indiscutable référence qui a traversé le temps : Chabrol, Godard, Rohmer, Rivette, Resnais, Truffaut, Mocky, Malle, Doniol-Valcroze ...

Réaction vigoureuse des " anciens " au métier solide qui construisent des œuvres d'une facture classique, " conservant " les vedettes de l'époque, et harmonisant qualité et grande audience : Duvivier, Becker, Camus, Chenal, Clément, Autant-Lara...

En marge et recherchant une expression originale, ceux qui restent les modèles de cette NOUVELLE VAGUE : Franju, Bresson, Cocteau, Renoir, Melville...

1989. 30 ans déjà ou seulement ?

Angers sera le miroir non déformant de ce grand tournant. L'épreuve du temps mêle désormais les œuvres qui restent les moments forts du cinéma. NOUVELLE VAGUE et querelles excessives, ou " vague traditionnelle", quelle différence si notre plaisir est égal. A chacun d'apprécier, par la sélection des films présentés, l'enrichissement apporté au septième art.

SIMON SIMSI

A BOUT DE SOUFFLE

de
JEAN-LUC GODARD

FRANCE

Tournage 17 août / 19 septembre 1959

Sortie 16 mars 1960

1h30

Scénario JEAN-LUC GODARD d'après une
histoire originale de F. TRUFFAUT

Photo RAOUL COUTARD

Musique MARTIAL SOLAL, Concerto pour clari-
nette et orchestre de MOZART

Son JACQUES MAUMONT

Montage CECILE DECUGIS

Production GEORGES de BEAUREGARD



Interprétation
JEAN SEBERG
JEAN-PAUL BELMONDO
HENRI-JACQUES HUET
JEAN-PIERRE MELVILLE
LILIANE DAVID
DANIEL BOULANGER

Un petit truand, Michel Poiccard, vole une voiture, tue un motard, devient l'ennemi public numéro un, cherche désespérément de l'argent, se réfugie chez une jeune américaine dont il tombe amoureux. Mais la jeune fille le trahit et Michel est abattu par la police.

M. Jean-Luc Godard aime beaucoup le cinéma et le cinéma le lui rend bien. Une paire d'amis... Avec ce que cela suppose de bagarres, de malentendus, de mauvaise foi, d'accords parfaits et de gags intimes./.../

A BOUT DE SOUFFLE est un de ces miracles-là: un miracle fait exprès ! Oui, je sais: les techniciens vous diront que les raccords ne raccordent pas, que tel angle de prise de vue... et qu'à ce moment-là, l'objectif...

Je serais bien incapable de vous dire des choses pareilles, et si, et pourquoi la technique de M. Godard est insuffisante.

Cette technique, je ne l'ai pas vue. Impossible par conséquent de la juger. Je ne l'ai pas vue parce que je n'ai vu que le film et que je ne pouvais pas regarder deux choses à la fois, parce que pendant deux heures, j'ai vécu avec les héros de M. Godard et que, pris par cette vie, je n'ai pas eu une minute à moi pour m'occuper de la technique. Je ne l'ai pas vue mais elle était certainement là...

Si elle n'avait pas été là, je l'aurais vue!

Henri Jeanson 1960

Filmographie

A bout de souffle (1959) Une femme est une femme (1960-61) les Sept péchés capitaux (1961-62) Vivre sa vie (1962) Rogopag (1962-63) le Petit Soldat (1963) les Carabiniers (1963) les Plus belles escroqueries du monde (1963) le Mépris (1963) Bande à part (1964) Une femme mariée (1964) Paris vu par (1965) Alphaville (1965) Pierrot le fou (1965) Masculin-féminin (1966) Made in USA (1966) Deux ou trois choses que je sais d'elle (1966) le Plus vieux métier du monde (1967) Loin du Vietnam (1967) la Chinoise (1967) Week-end (1968) un Film comme les autres (1968) le Gai Savoir (1969) One plus one (1968) British Sounds (1969) Vent d'Est (1969) Pravda (1969) Lotte in Italia (1970) Jusqu'à la victoire (1970) Vladimir et Rosa (1970) Tout va bien (1972) Letter to Jane (1972) Numéro deux (1976) Sur et sous la communication (1976) Comment ça va (1976) Ici et ailleurs (1977) France/Tour/Détour/Deux enfants (1977-78) Sauve qui peut La vie (1979) Lettre à Freddy Buache (1981) Passion (1981) Prénom Carmen (1982) Je vous salue Marie (1983) Détective (1984) Grandeur et décadence d'un petit commerce de cinéma (1987) Soigne ta droite (1987)



ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD

de
LOUIS MALLE

FRANCE

Tournage 23 septembre / 15 novembre 1957

Sortie 29 janvier 1958

Scénario LOUIS MALLE et ROGER NIMIER

Photographie HENRI DECAE

Musique MILES DAVIS

Interprétation

JEANNE MOREAU

MAURICE RINET

GEORGES POUJOULY

YORI BERTIN

Il y a, du boulevard Haussmann aux Champs-Élysées, un petit bar aux portes de glace, un building avec des bureaux en terrasse et des plantes vertes dans la loge du concierge.

Il y a la nuit qui descend sur le quartier, allumant les enseignes lumineuses et les éclairs d'un orage.

Il y a les voitures qui rôdent lentement sur les trottoirs des Champs-Élysées, en synchronisme avec les prostituées de luxe.

Il y a les bars ouverts la nuit, avec leurs chauffeurs de taxi, leurs putains, leurs ivrognes, leurs juke-boxes, leurs billards électriques.

Il y a l'autoroute de l'Ouest, deux grosses voitures de luxe, un motel où l'on apporte en triporteur les repas des voyageurs dans leur pavillon particulier.

Il y a un commissariat à l'aube, et une voiture qu'on abandonne pont de Bir-Hakeim.

Et puis il y a un ascenseur inoxydable, coincé entre le neuvième et le dixième étage, qui est (le titre vous l'indiquait) un personnage du drame. La vision du quartier des affaires et de la grande banlieue est d'une qualité exceptionnelle par sa vérité et sa poésie.

Combien Paris eut-il de poètes cinématographiques? et l'on pouvait croire qu'il était impossible de renouveler ce thème.

Georges Sadoul
Les Lettres Françaises n°707

Un ancien para est employé d'un marchand de canons et l'amant de sa femme. Poussé par cette vamp, il tue le mari et camoufle son crime en suicide. Ce serait le bonheur dans le crime sans la corde qui a servi à l'escalade et est restée suspendue à la fenêtre du crime. L'assassin remonte pour reprendre la corde et se trouve bloqué dans l'ascenseur par le courant électrique coupé.

Filmographie

Le Monde du silence (1956) Ascenseur pour l'échafaud (1958) les Amants (1958) Zazie dans le métro (1960) Vie privée (1962) le Feu follet (1962-63) Viva Maria (1965) le Voleur (1966-67) Histoires extraordinaires (1967-68) Calcutta (1968-69) le Souffle au cœur (1971) Lacombe Lucien (1974) Black moon (1974-75) la Petite (1978) Atlantic City (1980) My Dinner with André (1981) Au revoir les enfants (1987)

LE BEAU SERGE

de
CLAUDE CHABROL

FRANCE

Tournage 4 décembre 1957 / 4 février 1958

Sortie 11 février 1959

1h35

Scénario CLAUDE CHABROL

Images HENRI DECAE

Musique EMILE DELPIERRE

Montage JACQUES GAILLARD

Son J. CLAUDE MARCHETTI

Production AJYM FILM

Interprétation

GERARD BLAIN

JEAN-CLAUDE BRIALY

MICHELE MERITZ

BERNADETTE LAFONT

JEANNE PEREZ

EDMOND BEAUCHAMP

CLAUDE CERVAL

ANDRE DINO



François revient dans son village natal après une longue absence, pour constater que rien n'y est changé, du cadre comme des habitants, de leurs habitudes comme de leur vie. Son meilleur ami d'enfance, Serge, a épousé Yvonne après avoir été l'amant de sa soeur. Il boit. François confesse Serge. Celui-ci ne se sent pas digne de sa femme. Bien qu'elle attende un enfant, il la rudoie et, le soir du bal, renoue ouvertement avec son ancienne maîtresse.

Avec Claude Chabrol, c'est vraiment l'aventure. Venu au cinéma par la critique et par la culture cinématographique, il révèle dès son premier film un exceptionnel tempérament de cinéaste, un sens de la mise en scène que des années de métier n'ont pas donné à d'autres.

Drame à quatre personnages, LE BEAU SERGE pourrait à la fois témoigner d'une étonnante évolution du néo-réalisme comme d'un approfondissement du film moral et métaphysique. Sur le fond sociologique de la vie d'un village perdu, Chabrol fouille la psychologie de deux hommes.

Chabrol, dès sa première oeuvre, manifeste plus que des dons évidents, il possède un style dont le rythme, la chaleur parfois lyrique, la simplicité (je pense à l'étonnante première séquence), témoignent de la naissance d'un authentique créateur.

Guy Allombert
la Saison cinématographique 1959

Filmographie

Le Beau Serge (1957-59) les Cousins (1958-59) A double tour (1959) les Bonnes femmes (1959-60) les Sept péchés capitaux (1961-62) l'Oeil du malin (1961-62) Ophélie (1961-63) Landru (1962-63) les Plus belles escroqueries du monde (1963-64) la Chance et l'Amour (1964) le Tigre aime la chair fraîche (1964) Paris vu par... (1964-65) Marie-Chantal contre Dr Kâh (1965) le Tigre se parfume à la dynamite (1965) la Ligne de démarcation (1966) le Scandale (1966-67) la Route de Corinthe (1967) les Biches (1967-68) la Femme infidèle (1968-69) Que la bête meure (1969) le Boucher (1969-70) la Rupture (1970) Juste avant la nuit (1970-71) la Décade prodigieuse (1971) Docteur Popaul (1972) les Noces rouges (1972-73) Nada (1973-74) Une partie de plaisir (1974-75) les Innocents aux mains sales (1974-75) les Magiciens (1975-76) Folies bourgeoises (1975-76) Alice ou la dernière fugue (1976-77) les Liens du sang (1977-78) Violette Nozière (1977-78) le Cheval d'orgueil (1980) les Fantômes du chapelier (1981-82) le Sang des autres (1983-84) Poulet au vinaigre (1986) Inspecteur Lavardin (1987) Une affaire de femmes (1988)



LES DRAGUEURS

de
JEAN-PIERRE MOCKY

FRANCE

Tournage 12 janvier / 28 février 1959

Sortie 29 avril 1959

1h20

Scénario JP MOCKY, JEAN-CHARLES PICHON,
LOUIS SAPIN

Photo EDMOND SECHAN

Musique MAURICE JARRE

Montage ARMAND PSENNY

Son RENE SARAZIN

Production JOSEPH LISBONA

Interprétation

JAQUES CHARRIER

CHARLES AZNAVOUR

BELINDA LEE

ANOUK AIMEE

ESTELLA BLAIN

DANY CAREL

Le cinéma n'est pas un art intellectuel, et je crois venu le moment de jeter à bas toutes ces prétendues règles d'or de la mise en scène sous la poussière desquelles languit le cinéma français.

Deux jeunes gens parcourent les rues de Paris à la recherche d'une compagnie féminine. Après quelques aventures sans suite, ils échouent dans une surprise-partie où l'un d'entre eux rencontre l'âme soeur.

Au cinéma il faut tout oser. Je n'ai pas hésité à mélanger, suivant mon inspiration du moment, les styles les plus disparates: à une conversation filmée en " champs-contre-champs " peut succéder une séquence entièrement réalisée à la grue.

Grâce à l'habilité et à la compréhension de Séchan, mon opérateur, j'ai d'ailleurs pu réaliser avec des moyens relativement limités des mouvements d'appareil d'une étonnante complexité.

Le public nous suivra-t-il? Je l'espère autant que mes producteurs.

Jean-Pierre Mocky
Cinéma 59 N°35

Filmographie

Les Dragueurs (1959) Un couple (1960) Snobs (1961-62) les Vierges (1962-63) Un drôle de Parisien (1963) la Grande Frousse (1964) la Bourse et la vie (1965-66) les Compagnons de la Marguerite (1966-67) la Grande Lessive (1968) l'Etalon (1969-70) Solo (1969-70) l'Albatros (1969-71) Chut! (1971-72) l'Ombre d'une chance (1973-74) Un linceul n'a pas de poches (1974-75) l'Ibis rouge (1975) le Roi des Bricoleurs (1976-77) le Témoin (1978) le Piège à cons (1979) Litan la cité des spectres verts (1981-82) Y a t'il un français dans la salle? (1982) A mort l'arbitre! (1983-84) le Pactole (1985) les Saisons du plaisir (1987) le Miraculé (1987) Une nuit à l'Assemblée Nationale (1988) Divine enfant (1988)

L'EAU A LA BOUCHE

de
JACQUES DONIOL-VALCROZE

FRANCE

Tournage 15 juillet / 11 septembre 1959

Sortie 20 janvier 1960

1h23

Scénario JACQUES DONIOL-VALCROZE

Image ROGER FELLOUS

Musique SERGE GAINSBORG

Montage NADINE MARQUAND

Son MICHEL FANO

Production FILMS DE LA PLEIADE

Interprétation

BERNADETTE LAFOND

MICHEL GALABRU

ALEXANDRA STEWART

FRANCOISE BRION

PAUL GUERS

GERARD BARRAY

JACQUES RIBEROLLES



Dans un château des Pyrénées Orientales en 1959. Ballet amoureux pour 6 personnages réunis dans un château pour régler une question d'héritage : la maîtresse des lieux Milena, ses cousins Séraphine et Jean-Paul, son notaire Miguel et ses domestiques Prudence et César. Les couples se forment pour une nuit. A l'aube les masques tomberont. Seuls les " purs " poursuivront leurs rêves.

Sur un scénario assez banal du type " On ne badine pas avec l'amour " Jacques Doniol-Valcroze nous donne avec L'EAU A LA BOUCHE, un film qui dénote une rare intelligence cinématographique.

Il était difficile de trouver un style personnel tout en se souvenant de Renoir, de Bergman, de Vadim et, avec moins de bonheur, de Clouzot.

Ce style, Jacques Doniol-Valcroze l'a trouvé. C'est celui de la culture, celui de la critique qui a vu un très grand nombre de films et qui connaît tous les défauts à éviter.

L'effort de création est à tout moment contrôlé par l'esprit critique et j'avoue avoir pris beaucoup de plaisir à voir cet homme de goût utiliser à son profit un décor rococo qui aurait fait les délices de Grémillon et Kast tournant " Les charmes de l'existence ".

Raymond Lefèvre
Images et Son. Avril 1960

Filmographie

L'Eau à la bouche (1959-60) le Coeur battant (1960-62) la Dénonciation (1961-62) le Viol (1967) la Maison des Bories (1969-70) l'Homme au cerveau greffé (1971-72) Une femme fatale (1974-77).



HIROSHIMA MON AMOUR

de
ALAIN RESNAIS

FRANCE-JAPON
Tournage 1er septembre / 24 décembre 1958
Sortie 10 juin 1959
1h30
Scénario MARGUERITE DURAS
Photo SACHA VIERNY
et TAKAHASHI MICHIO
Musique GIOVANNI FUSCO
et GEORGES DELERUE
Montage H. COLPI, J. CHASNEY
et A. SARRAUTE
Décors ESAKA, MAYO et PETRI
Production ARGOS FILMS, COMO FILMS, DAIEI
MOTION PICTURE, PATHE et OVERSEAS PROD.

J'avais laissé un mot à mon père. Je lui disais que la lettre anonyme avait dit vrai: que j'aimais un soldat allemand depuis six mois. Que je voulais le suivre en Allemagne./.../

Mes cheveux ont mis un an à repousser. Je pense encore que si les gens qui m'ont tondu s'étaient souvenu du temps qu'il faut pour que les cheveux repoussent ils auraient hésité à me tondre. C'est par faute d'imagination des hommes que je fus dés-honorée.

Un jour, ma mère est arrivée pour me nourrir, comme elle faisait d'habitude. Elle m'a annoncé que le moment était venu de m'en aller. Elle m'a donné de l'argent. Je suis partie pour Paris à bicyclette. La route était longue mais il faisait chaud. L'été.

Quand je suis arrivée à Paris, le surlendemain matin, le mot Hiroshima était sur tous les journaux. C'était une nouvelle sensationnelle. Mes cheveux avaient atteint une longueur décente. Personne ne fût tondu.

E. Riva raconte elle-même sa vie à Nevers
Hiroshima mon amour, Editions Folio

Une Française venue tourner un film à Hiroshima y aime un architecte japonais et se souvient de la guerre et d'un Allemand qu'elle aima à Nevers. A 24 heures d'un grand amour, à une quête des amants dans la ville, ses appartements, ses restaurants, ses boîtes de nuits, sa gare, se mêlent les souvenirs de la guerre à Nevers et du châtiment que subit la femme, alors très jeune, pour avoir aimé un jeune soldat allemand, tué sous ses yeux.

Interprétation
EMMANUELLE RIVA
EIJI OKADA
STELLA DASSAS
PIERRE BARBAUD
BERNARD FRESSON

Filmographie

Hiroshima mon amour (1959) l'Année dernière à Marienbad (1961) Muriel (1963) Je t'aime / Je t'aime (1968) Stavisky (1974) Providence (1976) Mon oncle d'Amérique (1980) la Vie est un roman (1983) l'Amour à mort (1984) Mélo (1987)

LES LIAISONS DANGEREUSES

de
ROGER VADIM

FRANCE

Tournage 23 février / 30 avril 1959

Sortie 9 septembre 1959

1h45

Scénario ROGER VAILLAND, ROGER VADIM,
CLAUDE BRULE, d'après Choderlos de Laclos

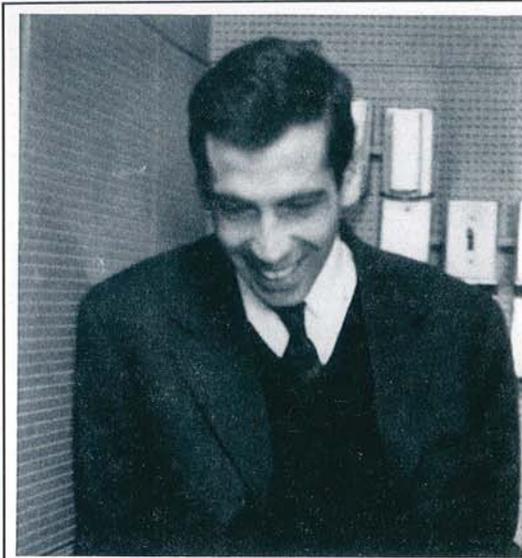
Images MARCEL GRIGNON

Musique THELONIOUS MONK

Son ROBERT BIART

Montage VICTORIA MERCANTON

Production MARCEAU



Interprétation

JEANNE MOREAU

GERARD PHILIPPE

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

ANNETTE VADIM

SIMONE RENANT

JEANNE VALERIE

Couple monstrueux et pervers, le séduisant Valmont et sa sensuelle épouse Juliette ne vivent que pour assouvir leurs passions et détruire leurs partenaires respectifs. Ils se racontent d'ailleurs leurs différentes expériences ...

On a voulu créer à l'encontre des films Marceau, de Vailland, et de Vadim surtout, un climat insupportable de vertu mensongère, croyant sans doute que la justice s'y laissât tromper.

Contre-vérité que cet argument cent fois répété selon lequel il y aurait dans l'oeuvre transposée un érotisme étranger à l'oeuvre originale !

Climat volontairement infesté que ces attaques contre la personne des auteurs, ces allusions à leur vie privée !

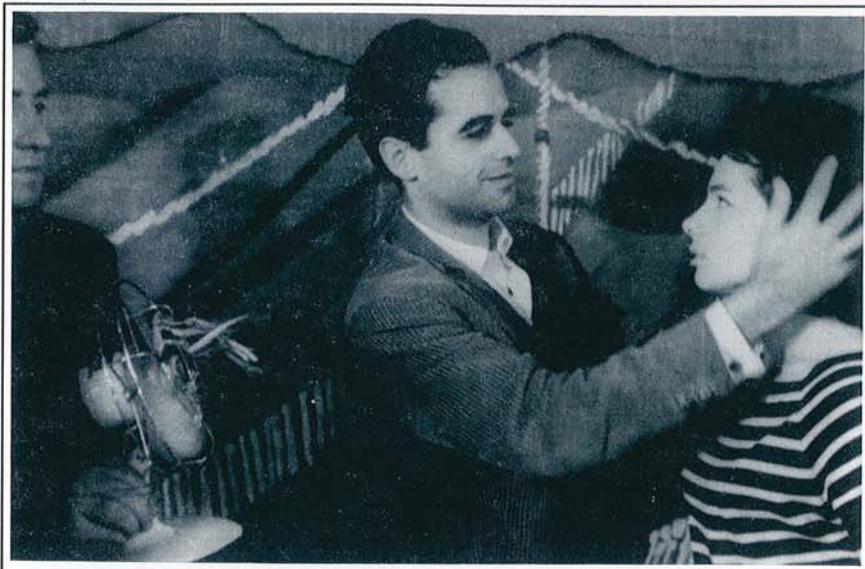
Comment peut-on dire " Vadim et ses femmes " ? Comment peut-on dire, Monsieur le Bâtonnier, " Vadim, célèbre par ses films et par ses mariages " ?

Comment peut-on dire cela, peut-être sans méchanceté, peut-être pour plaider le mieux qu'on croit possible une affaire difficile, sans craindre de commettre une grave injustice"?

Plaidoirie de F.Mitterrand, agissant pour le compte des auteurs des Liaisons Dangereuses. Cinéma 62. n°63

Filmographie

Et Dieu créa la femme (1956) Sait-on jamais (1956-57) les Bijoutiers du clair de lune (1957-58) les Liaisons dangereuses (1959) Et mourir de plaisir (1959-60) la Bride sur le cou (1960-61) les Sept Péchés capitaux (1961-62) le Repos du guerrier (1961-62) le Vice et la vertu (1962-63) Château en Suède (1963) la Ronde (1964) la Curée (1965-66) Barbarella (1967-68) Histoires extraordinaires (1967-68) Helle (1971-72) Don Juan (1972-73) la Jeune fille assassinée (1974) Une femme fidèle (1976) Surprise-party (1982-83).



PARIS NOUS APPARTIENT

de
JACQUES RIVETTE

FRANCE

Tournage 15 juillet / 15 août 1958

Sortie 13 décembre 1961

2h15

Scénario JEAN GRUAULT et JACQUES RIVETTE

Images CHARLES BITSCH

Musique P. ARTHUYS

Son CHRISTIAN HACKSPILL

Montage DENISE DE CASABIANCA

Production FILMS DU CARROSSE, AJYM FILMS

Interprétation

GIANNI ESPOSITO

FRANCOISE PREVOST

JEAN-CLAUDE BRIALY

DANIEL CROHEIM

En feignant longuement de respecter le schème du policier et en le ridiculisant in extrémis à force de critiques, le réalisateur Rivette déroute, déçoit, ridiculise, heurte et accuse les spectateurs du film puisqu'il fait des spectateurs dans le film avec lesquels ils ont marché la main dans la main pendant deux heures dix, les seuls coupables du meurtre vu, au lieu des acteurs.

Par l'intermédiaire de son frère Pierre qui vit d'expédients, Anne Goupil, jeune étudiante, est introduite dans un cercle d'intellectuels. Elle fait la connaissance de Philip Kaufman, jeune journaliste américain très porté sur le whisky, de Gérard Lenz, comédien et metteur en scène, de l'élégante Terry qui est ou a été la maîtresse de tous les hommes de la bande.

Furieux d'être insulté, le spectateur prend sa revanche en déconseillant le film au plus grand nombre possible. Et il refuserait violemment la proposition d'une nouvelle version, même rétribuée, alors que la disparition de la surprise cicatriserait la blessure. Pour aimer PARIS NOUS APPARTIENT, il faut commencer par le voir la troisième fois.

Luc Moullet

Cahiers du cinéma n° 161/162

Filmographie

Paris nous appartient (1958-61) Suzanne Simonin, la religieuse de Diderot (1965-66) l'Amour fou (1968-69) Céline et Julie vont en bateau (1973-74) Duell (1975-76) Noroît (1975-76) Merry-Go-Round (1977-83) le Pont du Nord (1980-82) l'Amour par terre (1984) Hurlevent (1986) la Bande des quatre (1988).

LES 400 COUPS

de
FRANCOIS TRUFFAUT

FRANCE

Tournage 10 novembre 1958 / 15 janvier 1959

Sortie 3 juin 1959

1h33

Scénario FRANCOIS TRUFFAUT et MARCEL
MOUSSY

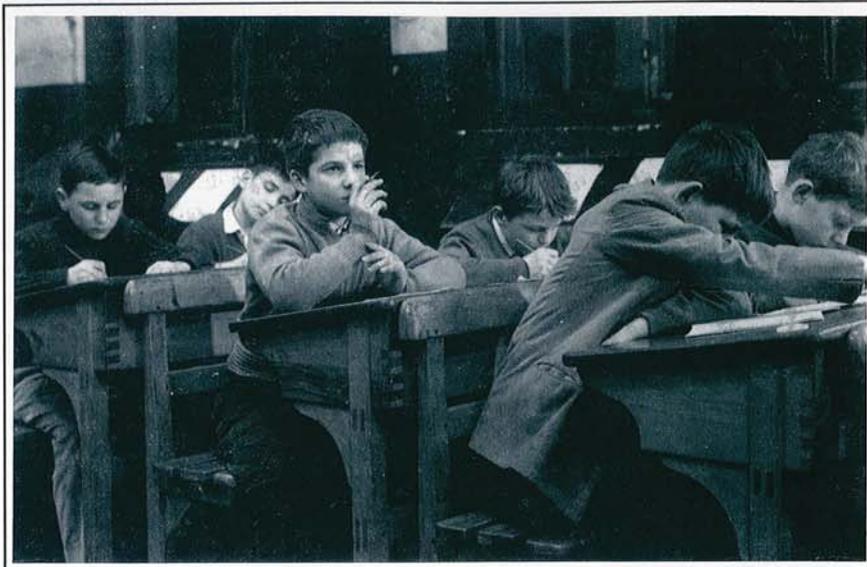
Photographie HENRI DECAE

Musique JEAN CONSTANTIN

Son JEAN-CLAUDE MARCHETTI

Montage MARIE-JOSEPHE YOYOTTE

Production LES FILMS DU CARROSSE - SEDIF



Interprétation
JEAN-PIERRE LEAUD
CLAIRE MAURIER
ALBERT REMY
GUY DECOMBLE

Paris. les années 50. Antoine Doinel a 14 ans. C'est un jeune garçon éveillé et turbulent qui s'ennuie à l'école. A celle-ci il préfère traîner dans les rues et fréquenter les cinémas du quartier de la place de Clichy, en compagnie de son ami René. A la maison cela ne va guère mieux: sa mère et son beau-père s'entendent mal. Un après-midi d'école buissonnière, il surprend sa mère dans les bras d'un autre homme. Ses fugues deviennent de plus en plus fréquentes. Il finit par être renvoyé de l'école pour avoir copié en guise de composition de français un texte de Balzac auquel il voue une grande admiration...

Avec LES 400 COUPS, François Truffaut rentre dans le cinéma moderne comme dans le collège de nos enfances.

Enfants humiliés de Bernanos. Enfants au pouvoir de Vitrac. Enfants terribles de Melville-Cocteau. Et enfants de Vigo, enfants de Rossellini, bref... enfants de Truffaut, expression qui passera dès la sortie du film dans le langage du public.

On dira bientôt les enfants de Truffaut comme on dit les lanciers du Bengale, les empêcheurs de danser en rond, les rois de la mafia, les fous du volant, bref encore, les drogués du cinéma./.../.

Pour nous résumer que dire?

Ceci : LES 400 COUPS sera un film signé Franchise. Rapidité. Art. Nouveauté. Cinématographe. Originalité. Impertinence. Sérieux. Tragique. Rafraîchissement. Ubu-Roi. Fantastique. Férocité. Amitié. Universalité. Tendresse.

Jean-Luc Godard

Cahiers du cinéma Février 1959

Filmographie

Les 400 coups (1958-59) Tirez sur le pianiste (1959-60) Jules et Jim (1961-62) l'Amour à vingt ans (1961-62) la Peau douce (1963-64) la Mariée était en noir (1967-68) Baisers volés (1968) la Sirène du Mississippi (1968-69) l'Enfant sauvage (1969-70) Domicile conjugal (1970) les Deux Anglaises et le continent (1971) Une belle fille comme moi (1972) la Nuit américaine (1972-73) l'Histoire d'Adèle H (1975) l'Argent de poche (1975-76) l'Homme qui aimait les femmes (1976-77) la Chambre verte (1977-78) l'Amour en fuite (1978-79) le Dernier Métro (1980) la Femme d'à côté (1981) Vivement dimanche ! (1983).



LE SIGNE DU LION

de
ERIC ROHMER

FRANCE
Tournage 22 juin / 10 août 1959
Sortie 2 mai 1962
1h40
Scénario ERIC ROHMER
Dialogues ERIC ROHMER et PAUL GEGAUFF
Photo NICOLAS HAYER et PIERRE LHOMME
Musique LOUIS SAUGER
Son JEAN LABUSSIÈRE
Montage ANNE-MARIE COTRET
Production AJYM FILMS (CLAUDE CHABROL)

Interprétation
JESS HAHN
VAN DOUDE
MICHELE GIRARDON
JEAN LE POULAIN
PAUL BISCIGLIA
JILL OLIVIER
GILBERT EDARD
CHRISTIAN ALERS

Eric Rohmer a su nous faire sentir la faim, la fatigue, la chaleur, sans les grimaces habituelles, et ce bref moment d'ivresse que donne la faim.

Nous sentons, nous éprouvons, mais nous ne nous identifions pas, et c'est très bien, au personnage; on ne s'attendrit pas plus que l'auteur; on suit, et on n'échappe pas à l'attrance, un personnage qu'on aime pas et que l'auteur ne cherche pas à nous faire aimer.

Pas de pitié, de sentimentalité; mais on souhaite violemment par exemple, que l'homme réussisse à voler le sandwich sur le banc. Hélas, une sale et stupide bête de chien, comme toujours.../

Nous comprenons qu'il importe peu que Wesselrin demeure clochard ou soit riche, et ça nous est égal. Il n'avait rien mérité, ni cette épreuve, ni cette fortune et ce n'est certes pas celle-là qui lui ferait mériter celle-ci; on ne mérite rien.

Si; le public cinéphile méritait enfin la découverte de cette oeuvre forte et originale où s'affirmait il y a trois ans déjà, un nouvel auteur de films.

Il y a trois ans...Depuis, ni Rohmer, ni Rivette n'ont pu tourner.

René Gilson
Cinéma 62. N° 67

A 35 ans, d'origine étrangère, Pierre Wesselrin, compositeur de musique, préfère la vie de bohème de Saint-Germain-des Prés, les soirées de beuveries, les cafés et les bars, à la création. Un après-midi de juin, à son réveil, il apprend la mort de sa tante à héritage: une immense fortune à partager avec son cousin Christian. Pour fêter l'événement il "tape" une fois de plus son ami Jean-François, reporter à Paris-Match. Au cours de cette soirée alcoolisée qui se termine comme il se doit à Montmartre, il lit son horoscope: il connaîtra une période difficile jusqu'au mois d'août, puis, une chance inespérée. Les astres, se dit-il, sont en retard...
in J. Magny. Eric Rohmer
Rivages / Cinéma.

Filmographie

Le Signe du lion (1959-62) la Carrière de Suzanne (1963-64) Paris vu par (1965) la Collectionneuse (1966-67) Ma nuit chez Maud (1969) le Genou de Claire (1970) l'Amour l'après-midi (1972) la Marquise d'O...(1975-76) Perceval le Gallois (1978-79) la Femme de l'aviateur ou : On ne saurait penser à rien (1980-81) le Beau mariage (1981-82) Pauline à la plage (1982-83) les Nuits de la pleine lune (1983-84) le Rayon vert (1986) Quatre aventures de Reinette et Mirabelle (1987) l'Ami de mon amie (1987).

TIREZ SUR LE PIANISTE

de
FRANCOIS TRUFFAUT

1959

Scénario FRANCOIS TRUFFAUT
et MARCEL MOUSSY

d'après DAVID GOODIS

Images RAOUL COUTARD

Musique GEORGES DELERUE

Son JACQUES GALLOIS, JEAN-PHILIPPE

Production LES FILMS DE LA PLEIADE, PIERRE
BRAUNBERGER

Interprétation
CHARLES AZNAVOUR
MARIE DUBOIS
NICOLE BERGER
MICHELE MERCIER
CATHERINE LUTZ



Un homme court dans la nuit, poursuivi par une voiture; Il heurte un réverbère. Après avoir été relevé par un inconnu, il pénètre dans un modeste café et y retrouve un homme qu'il salue du nom d'Edouard. "Appelle-moi Charlie", dit l'homme qui joue du piano dans l'établissement. Le fugitif, lui, s'appelle Chico, et "Charlie" est son frère. Chico vient de faire un coup avec un autre de ses frères, Richard, et deux complices. Mais une dispute a éclaté entre les quatre "associés"...

Ce qui paraît aujourd'hui le plus surprenant est bien cette fidélité totale de Truffaut au roman de Goodis, là même où il pensait l'avoir trahi (les gangsters). Le coup de génie du réalisateur étant d'avoir choisi Charles Aznavour pour incarner le pianiste. Aznavour est le héros goodisien par excellence, que ce soit physiquement (l'homme petit, fragile d'aspect, mais déterminé dans son obsession) ou moralement : il incarne la solitude et tire le film vers le mélodrame, rejoignant ainsi les préoccupations de Goodis, qui déclarait à Helen Scott : " Je n'écris pas des romans policiers, mais, dans mes thèmes, il y a du mélodrame et de l'action." (POLAR n° 23, avril 1982). Les critiques américains ont souvent reproché à Goodis ses ruptures de ton, ses faiblesses de style, son goût des répétitions, allant jusqu'à suggérer qu'il écrivait de façon automatique sous l'influence de l'alcool. Ces cahots dans l'écriture, Truffaut a su les rendre dans une mise en scène d'une absolue liberté, jouant elle aussi sur les ruptures de ton les plus brutales.

L'unité du film est assurée par Aznavour, qui le traverse un peu comme Henry Fonda traversait "le faux coupable" d'Alfred Hitchcock, en regardant le spectateur au fond des yeux, comme s'il lui demandait la raison de son malheur. Jusqu'à la scène de la mort de Marie Dubois, qui reflète, dans sa nudité même, la désespérance goodisienne.

In FRANCOIS TRUFFAUT
FRANCOIS GUERIF. EDILIG

Filmographie

Les 400 coups (1959-60) Tirez sur le pianiste (1959-60) Jules et Jim (1961-62) l'Amour à vingt ans (1961-62) la Peau douce (1963-64) la Mariée était en noir (1967-68) Baisers volés (1968) la Sirène du Mississippi (1968-69) l'Enfant sauvage (1969-70) Domicile conjugal (1970) les Deux Anglaises et le continent (1971) Une belle fille comme moi (1972) la Nuit américaine (1972-73) l'Histoire d'Adèle H (1975) l'Argent de poche (1975-76) l'Homme qui aimait les femmes (1976-77) la Chambre verte (1977-78) l'Amour en fuite (1978-79) le Dernier Métro (1980) la Femme d'à côté (1981) Vivement dimanche ! (1983).



PICKPOCKET

CLASSE TOUS RISQUES

de
CLAUDE SAUTET

FRANCE/ITALIE

Tournage 7 octobre / 8 décembre 1959

Sortie 23 mars 1960

1h50

Scénario JOSE GIOVANNI, CLAUDE SAUTET
et PASCAL JARDIN

Images GHISLAIN CLOQUET

Musique GEORGES DELERUE

Montage ALBERT JURGENSON

Son JEAN LEBRETON

Production FILMSONOR, MONDEX, ODEON,
ZEBRA



Interprétation
LINO VENTURA
JEAN-PAUL BELMONDO
SANDRA MILO
JACQUES DACQMINÉ
MARCEL DALIO

Un gangster réfugié en Italie décide de rentrer en France avec sa femme, ses deux enfants et un ami. Lors du débarquement sur la côte, sa femme et son ami sont abattus par la police. Traqué, il essaie au moins de sauver ses enfants et pour cela fait appel à des amis. Mais s'il était respecté du temps de sa gloire, vaincu il n'intéresse plus personne. Seul un jeune cambrioleur qu'il ne connaît pas tentera l'aventure de les ramener à Paris.

Sans tapage excessif, Claude Sautet fait avec CLASSE TOUS RISQUES d'excellents débuts cinématographiques.

Certes, on pourra discuter le scénario qui lui fût imposé. Mais son histoire est contée avec habilité et Sautet fait montre d'une sensibilité discrète et efficace pour décrire les personnages, en particulier l'amitié naissante des deux gangsters.

Son style est direct et dépouillé, son rythme soutenu et il sait redonner à cette modeste aventure un souffle trop souvent absent des " séries noires ".

Après cet excellent essai, qui est un agréable spectacle, nous souhaitons à Claude Sautet de découvrir un scénario qui lui permette de nous offrir le très grand film que nous sommes désormais en droit d'attendre de lui.

François Chevassu
Saison cinématographique 1960

Filmographie

Bonjour sourire (1955-56) Classe tous risques (1959-60) l'Arme à gauche (1964-65) les Choses de la vie (1969-70) Max et les ferrailleurs (1970-71) César et Rosalie (1972) Vincent, François, Paul et les autres (1974) Mado (1976) Une histoire simple (1978) Un mauvais fils (1980) Garçon ! (1983) Quelques jours avec moi (1987)



LE DEJEUNER SUR L'HERBE

de
JEAN RENOIR

FRANCE
Tournage 6 / 30 juillet 1959
Sortie 11 novembre 1959
1h35
Scénario JEAN RENOIR
Photo GEORGES LECLERC
Musique JOSEPH KOSMA
Son JOSEPH DE BRETAGNE
Montage RENEE LICHTIG
Production COMPAGNIE JEAN RENOIR

Interprétation
CATHERINE ROUVEL
PAUL MEURISSE
FERNAND SARDOU
INGRID NORDINE
BLAVETTE

Qu'on sache seulement que je tiens LE DEJEUNER pour supérieur à Eléna dont il continue la veine, dans la mesure où le propos me semble plus vaste, et l'expression moins bridée par les contingences du commerce.

Il serait vain d'établir une hiérarchie entre la dernière époque de Renoir et la période américaine, ou la première période française. Disons que notre auteur a la même vieillese heureuse qu'ont eue un Titien, un Beethoven ou un Goethe, ou encore un Cézanne, un Matisse, un Renoir père./.../

Ces dernières manières manquent peut-être des grâces imparties à la jeunesse ou à l'âge mûr, mais je crois leur mérite plus sûr, mieux frappés du sceau de l'éternité, moins sujets à souffrir des caprices de la mode.

Eric Rohmer
Cahiers du cinéma n°102. Décembre 1959

Un savant qui prône l'insémination artificielle et est appelé à diriger les Etats-Unis d'Europe, rencontre une ravissante jeune Provençale et commet avec elle des actes en contradiction avec ses théories. Séduit par cette révélation de l'amour et découvrant que la jeune fille est en voie de lui offrir une descendance, il l'épouse.

Filmographie

On purge bébé (1931) la Chienne (1931) la Nuit du carrefour (1932) Chotard et Cie (1932-33) Madame Bovary (1933-34) Toni (1934-35) le Crime de Monsieur Lange (1935-36) la Vie est à nous (1936) les Bas-fonds (1936) la Grande illusion (1936-37) la Marseillaise (1937-38) la Bête humaine (1938) la Règle du jeu (1939) le Carrosse d'or (1952-53) French Cancan (1954-55) Elena et les hommes (1955-56) le Testament du Docteur Cordelier (1959-61) le Déjeuner sur l'herbe (1959) le Caporal épinglé (1961-62) le Petit Théâtre de Jean Renoir (1969-70)

LOLA

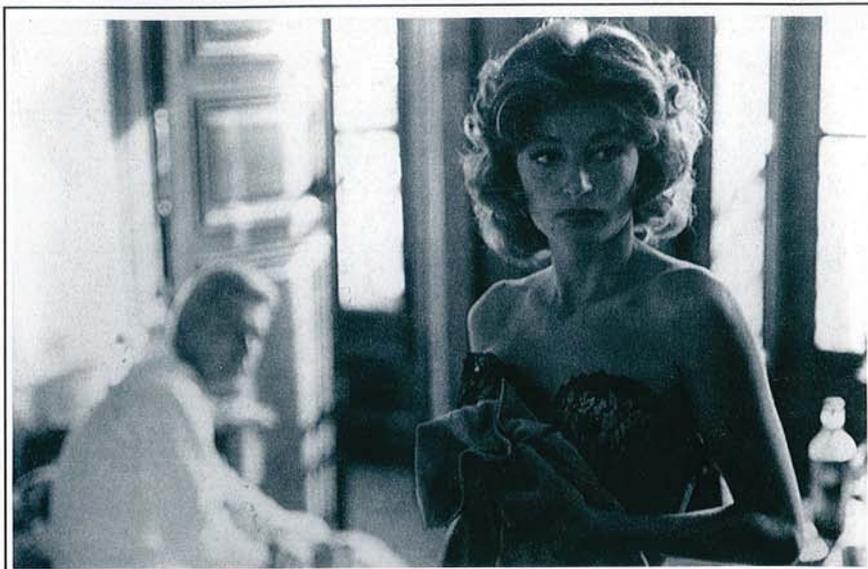
de
JACQUES DEMY

1960

1H25

scénario JACQUES DEMY
images RAOUL COUTARD
musique MICHEL LEGRAND
décors BERNARD EVEIN

interprétation
ANOUK AIMEE
JACQUES HARDEN
MARC MICHEL
ELINA LABOURDETTE
MARGO LION



Lola, danseuse de cabaret, retrouve par hasard un ami d'enfance qui lui avoue qu'il est amoureux d'elle. Elle est la mère d'un petit garçon dont le père, le seul grand amour de Lola, est parti au loin faire fortune en lui promettant qu'il reviendrait un jour les chercher, elle et son fils. Et puisqu'elle a décidé de l'attendre, elle ne peut plus aimer personne, au risque peut-être de rester seule.

Avec la fillette de LOLA, nous avons (suivant qu'elle s'adresse à sa mère, à Roland ou au marin) la gamme extraordinaire de toutes les nuances possibles de naïveté, de maladresse, de rouerie et de préciosité qui caractérisent l'expression des êtres (petites filles en particulier) qui sont entre deux formes. Avec aussi ce côté "prétentieux" qui caractérise le langage et les gestes (la première cigarette) des êtres qui prétendent à une classe (ici classe d'âge, mais ce peut être classe sociale) dont ils ne font pas ou pas encore partie. Mais parfois surgit chez la fillette un mot qui réalise un accord parfait entre naïveté et raffinement : " J'ai comme une grande peine de vous quitter ", dit-elle au marin qui va partir. C'est la réapparition spontanée de ce " recul de majesté " que vous impose l'éloignement dans le temps. Non, cette fois, le temps passé (dimension qu'elle ignore encore), mais le temps qui va passer - et lui faire bientôt cadeau de ce " péché de la mémoire " dont elle est encore innocente.

Là, comme toujours chez Demy, chaque personnage a sa " voix " propre, qui correspond à sa réalité et à sa magie propres. Chaque lieu, de même, a sa " voix ". Car on ne s'exprime pas chez soi, par exemple, comme on fait dans la rue. Ni surtout comme on fait au café ou au magasin, lieux qui ont une vocation particulière, et qui sont particulièrement importante chez Demy.

MICHEL DELAHAYE

Les racines du rêve
Cahiers du Cinéma n°189

FILMOGRAPHIE

Lola (1961) la Baie des Anges (1963) les Parapluies de Cherbourg (1964) les Demoiselles de Rochefort (1967) Model shop (1968) Peau d'âne (1970) le Joueur de flûte (1971) l'Evenement le plus important depuis que l'homme a marché sur la lune (1973) Lady Oscar (1979) Une chambre en ville (1982) Parking (1985) Trois places pour le 26 (1988)



MARIE OCTOBRE

de
JULIEN DUVIVIER

FRANCE

Tournage 17 novembre / 10 décembre 1958

Sortie 24 avril 1959

1h35

Scénario JULIEN DUVIVIER, JACQUES ROBERT
et HENRI JEANSON

Images ROBERT LEFEVRE

Musique JEAN YATOVE

Montage MARTHE PONCIN

Son ANTOINE ARCHIMBAUD

Production ABBEY FILMS, DOXA, OREX, S.F.T.C.

Interprétation

DANIELLE DARRIEUX

SERGE REGGIANI

LINO VENTURA

DANIEL IVERNEL

ROBERT DALBAN

PAUL FRANKEUR

PAUL MEURISSE

NOEL ROQUEVERT

Ce film pourrait servir d'exemple pour l'étude du langage cinématographique: utilisation des éclairages, des plans d'ensemble, des gros plans, des contre-plongées pour suivre l'évolution psychologique des personnages et des mouvements de caméra pour découvrir leur comportement les uns avec les autres.

Quinze ans après la destruction d'un réseau et l'assassinat de son chef par la police allemande, les survivants sont réunis pour un dîner. Ils apprennent de MARIE OCTOBRE que l'un d'eux est l'assassin du chef et qu'on ne se séparera pas avant de l'avoir découvert...

Mais c'est certainement le côté humain qui est le plus attachant. Duvivier invite en effet avec ce film à réaliser l'expérience suivante: mettez onze personnes dans un bocal, refermez, agitez et observez. Vous y verrez des choses étonnantes: des gens bien habillés, respectables, pleins de dignité et sans tache s'entre-déchireront les uns les autres pour sauver leur peau.

La Revue du Cinéma n° 233

Filmographie

David Golder (1930-31) les Cinq gentlemen maudits (1931) Allo Berlin ici Paris (1931-32) Poil de carotte (1932) la Vénus du collège (1932) la Tête d'un homme (1932-33) la Machine à refaire la vie (1933) le Petit roi (1933) le Paquebot "Tenacity" (1933-34) Maria Chapdelaine (1934-35) Golgotha (1934-35) la Bandera (1935) le Golem (1935-36) la Belle équipe (1936) Pépé le Moko (1936-37) l'Homme du jour (1936-37) Un carnet de bal (1937) la Fin du jour (1938-39) la Charrette fantôme (1939) Untel père et fils (1940) Panique (1946) Au royaume des cieus (1949) Sous le ciel de Paris (1950-51) le Petit monde de Don Camillo (1951-52) la Fête à Henriette (1952) le Retour de Don Camillo (1952-53) l'Affaire Maurizius (1953-54) Marianne de ma jeunesse (1954-55) Voici le temps des assassins (1955-56) l'Homme à l'imperméable (1956-57) Pot-Bouille (1957) la Femme et le pantin (1958-59) Marie-Octobre (1958-59) la Grande vie (1959-60) Boulevard (1960) la Chambre ardente (1961-62) le Diable et les dix commandements (1962) Chair de poule (1963) Diaboliquement vôtre (1967)

ORFEU NEGRO

de
MARCEL CAMUS

FRANCE

PALME D'OR CANNES 1959

Tournage 20 août / 20 décembre 1958

Sortie 12 juin 1959

1h45

Scénario MARCEL CAMUS, JACQUES VIOT

d'après VINICIUS de MORAES

Images JEAN BOURGOIN

Musique LUIS BONA, ANTONIO CARLOS JOBIM

Son AMAURY LEENHARDT

Montage ANDREE FEIX

Production DISPAT, TUPAN, GEMMA



Interprétation
MARPESSA DAWN
BRUNO MELLO
LOURDES DE OLIVEIRA
ADHEMAR DA SILVA
LEA GARCIA

Pendant le carnaval de Rio, Orphée, guitariste et chef d'une école de danse, rencontre Eurydice, jeune paysanne venue se réfugier à Rio pour éviter un homme qui veut la tuer. Mais Eurydice ne pourra échapper à la mort et après une longue quête nocturne, Orphée ne retrouvera que son cadavre, avec lequel il est précipité du haut d'une falaise.

ORFEU NEGRO a pour lui les prestiges du rythme, je pense au rythme-cinéma cette fois et non plus à celui de la samba, les prestiges du montage, d'une splendide et naturelle interprétation, le prestige du mythe transposé.

Il a heureusement aussi le mérite de la dignité de la caméra de Camus: le refus de l'habileté de la concession, de la prostitution.

Ce sujet pourtant tendait tous les pièges. Camus a su faire sentir une sensibilité joyeuse, débordante et claire sans la moindre complicité qui risque de s'établir un instant entre notre regard et le sien, ou a su faire sentir une sensualité émue avec délicatesse.

René Gilson
Cinéma 59. n°37

Filmographie

Mort en fraude (1956-57) Orfeu Negro (1958-59) Os bandeirantes (1959-60) l'Oiseau du Paradis (1961-62) le Chant du monde (1965) Vivre la nuit (1967-68) Un été sauvage (1969-70) le Mur de l'Atlantique (1970) Dernier refuge (1971) Otilia de Bahia (1975-76)

PECHEURS D'ISLANDE

de
PIERRE SCHOENDOERFFER

FRANCE

Tournage 8 décembre 1958 / 7 février 1959

Sortie 24 juin 1959

1h30

Scénario ANDRE TABEL
et P. SCHOENDOERFFER

d'après PIERRE LOTI

Photo RAOUL COUTARD

Musique LOUIGUY

Montage MICHELLE DAVID

Son JEAN PHILIPPE

Production GEORGES DE BEAUREGARD

Négligeant une intrigue plus qu'accessoire, ce jeune cinéaste, Pierre Schoendoerffer, s'est attaché essentiellement à l'aspect documentaire de son sujet: la mer, l'homme et le bateau.

La transposition moderne du roman, tant des personnages que du milieu actuel où ils évoluent, lui permet aussi d'insérer une sorte de court métrage sur le thème "un chalutier dans la tempête", remarquable par le brio technique qu'il suppose.

J.J. Carmelin

La Saison Cinématographique 1959

Yann, beau gars et fort mauvaise tête, passionnément attaché à son bateau qui passe pour maudit, prend le risque de pêcher dans les eaux islandaises interdites. Il le fait pour convaincre les sceptiques et l'armateur Mevel, lui-même, des qualités de son rafirot, pour ébluir aussi, peut-être, Gaud, la fille de Mevel, l'étudiante parisienne qui roule en Mercedes mais garde un coeur de midinette...

Interprétation

JEAN-CLAUDE PASCAL

JULIETTE MAYNIEL

CHARLES VANEL

JOELLE BERNARD

ALAIN SAURY

MOUSTACHE

GEORGES POUJOULY

Filmographie

la Passe du diable (1956-59) Ramuntcho (1958-59)

Pêcheur d'Islande (1958-59) la 317e section (1964-

65) Objectif 500 millions (1966) la Section Anderson

(1966-67) le Crabe-tambour (1977) l'Honneur d'un

capitaine (1982)

PICKPOCKET

de
ROBERT BRESSON

FRANCE
Tournage 22 juin / 10 septembre 1959
Sortie 16 décembre 1959
1h15
Scénario ROBERT BRESSON
Photo L.H BUREL
Musique JEAN-BAPTISTE LULLI
Son ANTOINE ARCHIMBAUD
Montage RAYMOND LAMY
Production AGNES DELAHAIE

Interprétation
MARTIN LASSALLE
MARIKA GREEN
JEAN PELEGRI
DOLLY SCAL
PIERRE LEYMARIE
KASSAGI
PIERRE ETAIX



Ce film n'est pas du style policier; l'auteur s'efforce d'exprimer, par des images et des sons, le cauchemar d'un jeune homme poussé par sa faiblesse dans une aventure de vol à la tire pour laquelle il n'était pas fait. Seulement cette aventure, par des chemins étranges, réunira deux âmes qui, sans elle, ne se seraient peut-être jamais connues.

(Ce texte, sur la copie, défile en pré-générique.)

On a trop l'habitude d'oublier la présence du réel chez Bresson, pour ne retenir que sa volonté d'abstraction et de stylisation. PICKPOCKET, comme tous les films de Bresson, prend appui profondément sur une vérité documentaire.

Tout ce qui appartient à la description du milieu et du cadre social est admirable dans ce film; la chambre du héros, un escalier, les cafés, l'autobus qu'on quitte avant l'arrêt avec le mouvement précis qui convient... Le film s'ancre ainsi solidement dans les gestes et dans les faits.

Les nombreuses ellipses qu'on a relevées dans le film se situent toutes sur le plan dramatique: ellipses du temps (le voyage à l'étranger); ellipses du lieu (la chambre de la mère dont on ne voit qu'un détail, un angle de bureau pour signifier le Quai des Orfèvres).

Là, Bresson n'hésite pas à couper; il refuse la scène à faire, comme il refuse la description d'un lieu qui lui paraît sans importance pour la psychologie des personnages essentiels.

Jacques Chevallier
La saison cinématographique 1960

Filmographie

les Affaires publiques (1934) les Anges du péché (1943) les Dames du bois de Boulogne (1944-45) Journal d'un curé de campagne (1950-51) Un condamné à mort s'est échappé ou le Vent souffle où il veut (1956) Pickpocket (1959) Procès de Jeanne d'Arc (1961-62) Au hasard Baltazar (1965-66) Mouchette (1966-67) Une femme douce (1968-69) Quatre nuits d'un rêveur (1970-71) Lancelot du Lac (1973-74) le Diable probablement (1976-77) l'Argent (1983)



LE TESTAMENT D'ORPHEE

de
JEAN COCTEAU

FRANCE

Tournage 7 septembre / 18 octobre 1959

Sortie 18 février 1960

1h27

Scénario JEAN COCTEAU

Photographie ROLAND PONTOISEAU

Musique JACQUES METEHEM

(GLÜCK, HAENDEL, WAGNER)

Montage MARIE-JOSEPHE YOYOTTE

Interprétation

JEAN COCTEAU

MARIA CASARES

FRANCOIS PERIER

JEAN MARAIS

EDOUARD DERMIT

CHARLES AZNAVOUR

PICASSO

YUL BRYNNER

LUCIA BOSE

DANIEL GELIN

ROGER VADIM

FRANCOISE SAGAN

BRIGITTE BARDOT

HENRI CREMIEUX

S'il se réfère beaucoup à ses mythologies personnelles, le poète Cocteau se trouve (sans le savoir, mais en le pressentant) rejoindre sur tel ou tel point d'autres poètes de l'écran ou des autres arts, aux talents et aux tempéraments bien différents du sien.

Il faut arrêter ici les rapprochements. Ils deviendraient explications oiseuses. Et inutiles. Cégeste et quelques autres, dans LE TESTAMENT, reprochent plus d'une fois au poète "Tu cherches trop à comprendre". Cet ordre-conseil est donné au public.

Il est vrai qu'un ciné-poème, si l'on prétend l'expliquer, perd toute sa poésie. Et devient pire qu'un papillon fixé par des épingles d'acier sur une plaque de liège.

Laissons ce jeu absurde à messieurs les secondaires, spécialistes des "explications de texte".

...Le film a pu être produit grâce à l'appui financier de plusieurs amis ou admirateurs de Cocteau, dont l'enfant terrible, François Truffaut. Et dès les premiers jours il parut avoir conquis son public. De longues files d'attente s'établissent devant la Pagode et l'Avenue à toute heure du soir et même de l'après-midi. On voit et on écoute l'oeuvre dans un silence attentif, jusqu'aux applaudissements qui saluent sa finale.

Georges Sadoul
Les Lettres Françaises n°813
25 février 1960

Le poète s'est égaré dans le temps en costume Louis XV. Il cherche un savant capable de le renvoyer dans son époque et le rencontre trop jeune ou trop vieux. Enfin, revenu dans le monde actuel, il se trouve dans une sorte d'enfer. L'ange, Cégeste, né du feu d'un campement de gitans, le conduit devant un tribunal où la princesse (la mort) et Heurtebise le condamnent à vivre. Le poète reprend alors sa route.

Filmographie

le Sang d'un poète (1930) la Belle et la bête (1946, co-ré. Clément) l'Aigle à deux têtes (1948) les Parents terribles (1948) Orphée (1950) le Testament d'Orphée (1960)

LA TÊTE CONTRE LES MURS

de
GEORGES FRANJU

FRANCE

Tournage 16 mai / 5 juillet 1958

Sortie 20 mars 1959

1h30

Scénario JEAN-PIERRE MOCKY, J.C. PICHON,
GEORGES FRANJU d'après H. BAZIN.

Photographie EUGENE SCHUFFTAN

Musique MAURICE JARRE

Interprétation

PIERRE BRASSEUR

JEAN-PIERRE MOCKY

ANOUEK AIMEE

CHARLES AZNAVOUR

PAUL MEURISSE

EDITH SCOB



Un jeune homme est interné par son père, comme fou, dans un hôpital dirigé par un médecin autoritaire, en conflit avec un psychiatre libéral. L'interné se lie d'amitié avec un épileptique qui se suicide. Il s'évade, retrouve son amie mais sera repris.

L'histoire est aussi simple que belle. Du touffu et compliqué roman d'Hervé Bazin, les adaptateurs et dialoguistes ont su extraire un scénario d'une logique remarquable.

Il y a trois parties.

D'abord la réalité: Géranne et son amie, la surprise-partie sur une péniche, Géranne volant du fric à son père et brûlant ses dossiers.

Ensuite la folie: Géranne interné, les portes sans poignées, des gros pigeons dans une volière, une bagarre à coups de scie, une ravissante folle qui chante la messe, une autre ravissante qui se cache derrière d'immenses fougères, des docteurs anormaux, une pendaison, un petit train électrique.

Puis de nouveau la réalité: Géranne s'évade et retrouve Paris.

Et, ici, nous découvrons le secret de l'art de Franju. Cette deuxième réalité n'est plus celle d'avant. Je est devenu un autre. Les cartes sont tellement bien brouillées que c'est la réalité du début qui maintenant prend les couleurs de la folie.

A force de nous montrer son héros Géranne comme un être normal, nous sommes de plus en plus persuadés qu'il est vraiment fou. Ou vice versa.

Jean-Luc Godard
Arts n°715, 25 mars 1959

Filmographie

le Sang des bêtes (1949) En passant par la Lorraine (1950) Hôtel des Invalides (1952) Monsieur et Madame Curie (1953) Mon chien (1955) la Première nuit (1958) la Tête contre les murs (1959) les Yeux sans visage (1960) Thérèse Desqueyroux (1962) Judex (1964) Thomas l'Imposteur (1965) la Faute de l'abbé Mouret (1970) Nuits rouges (1974)



LES TRICHEURS

de
MARCEL CARNE

FRANCE

Tournage 20 mars / 12 juillet 1958

Sortie 10 octobre 1958

2h

Scénario JACQUES SIGURD

Images CLAUDE RENOIR

Musique RAY BROWN, STAN GETZ,
DIZZIE GILLESPIE, OSCAR PETTERSON

Montage ALBERT JURGENSON

Son ANTOINE ARCHIMBAUD

Production CINETEL, SILVER films

Interprétation

PASCALE PETIT

LAURENT TERZIEFF

JACQUES CHARRIER

ANDEA PARISY

ROLAND LESAFFRE

Les personnages des TRICHEURS, dont Carné rappelle avec tant d'insistance qu'il les a pris tout vifs dans la réalité, sont aussi devenus des personnages de l'éternel Carné repris par son obsession de la tragédie, d'un Marcel Carné qui réalise, avec le personnage d'Alain, la plus réussie et la moins consciente de ses incarnations du destin, d'un destin sans la moindre étiquette, sans aucun signe, personnage-destin engagé lui-même dans l'action, et qui prépare plus inexorablement que jamais la catastrophe.

Va-t-on se prendre alors à regretter que Marcel Carné n'ait pas plutôt extrait le plus possible ses 4 ou 5 personnages du milieu qu'il a voulu explorer, tout en gardant les références nécessaires, afin de les cerner de plus près dans la tragédie?

Mais en dépit de ces imperfections, je le pense maintenant, toute réflexion faite, et je ne le pensais pas il y a un mois au sortir de la projection, c'est l'un des deux films français les plus importants et les plus courageux de l'année.

René Gilson
Cinéma 58. N° 32

Paris 1958. Bob Letellier, fils de famille, étudiant en sciences et beau garçon, fait la connaissance du cynique et amoral Alain qui l'introduit dans les milieux existentialistes de St Germain des Prés. Invité à la super surboulon donnée par Clo, riche héritière, il devient son amant mais est très attiré par Mic, jeune fille d'un milieu modeste. L'état d'esprit qui règne dans la boîte et leur orgueil leur interdisent de s'avouer les sentiments réels qu'ils éprouvent l'un pour l'autre. Le pervers Alain fera le reste. Mic et Bob jouent au jeu de la vérité. Clo annonce à cette occasion son mariage avec Bob. Folle de désespoir, Mic conduit à une allure folle sa Jaguar et se tue.

Filmographie

Jenny (1936) Drôle de drame (1937) Quai des brumes (1938) Hôtel du Nord (1938) le Jour se lève (1939) les Visiteurs du soir (1942) les Enfants du paradis (1943-45) les Portes de la nuit (1946) la Marie du port (1949-50) Juliette ou la clé des songes (1950-51) Thérèse Raquin (1953) l'Air de Paris (1954) le Pays d'où je viens (1956) les Tricheurs (1958) Terrain vague (1960) Du mouron pour les petits oiseaux (1962-63) Trois chambres à Manhattan (1965) les Jeunes loups (1967-68) les Assassins de l'ordre (1970-71) la Merveilleuse visite (1973-74) la Bible (1977)

LE TROU

de
JACQUES BECKER

FRANCE

Tournage 21 juillet / 9 octobre 1959

Sortie 18 mars 1960

1h53

Scénario JEAN AUREL, J. GIOVANNI et JACQUES BECKER

Photo GHISLAIN CLOQUET

Décor RINO MONDELLINI

Production FILMSONOR, PLAY ART, TITANUS

Interprétation

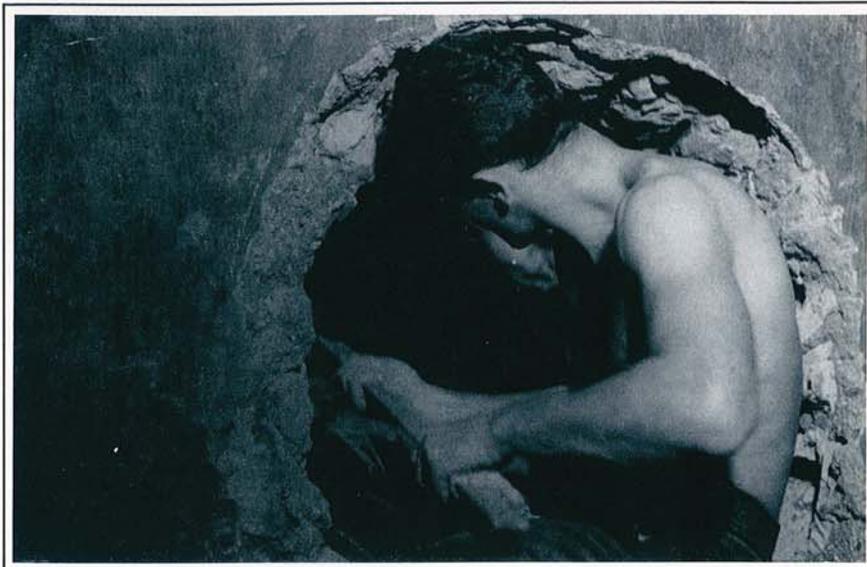
MICHEL CONSTANTIN

JEAN KERAUDY,

PHILIPPE LEROY-BEAULIEU

MARC MICHEL

CATHERINE SPAAK



Cinq détenus de la prison de la Santé tentent de s'évader. Pour cela ils creusent le plancher de leur cellule afin d'atteindre les souterrains puis les égouts. Mais il leur faudra encore creuser un mur de ciment qui sépare les égouts de l'extérieur avant d'être libres...

En concevant LE TROU puis en le tournant et en le montant, Becker devait drôlement se méfier, cela se sent à chaque image.

De quoi se méfiait-il, cet homme pour qui un film à faire était avant tout une sorte de "parcours du combattant" ménagé en pleine jungle, c'est-à-dire non seulement hérissé d'obstacles mais piégé à chaque pas, miné vingt-quatre fois par seconde?

Il se méfiait d'abord du côté "petit groupe d'hommes enfermés", piège qui avait été fatal à pas mal de ses confrères.

Second piège: "la solidarité des durs" qui amène les échanges de regards mouillés et toute une sentimentalité à rebours.

Troisième piège, l'un des plus difficiles à éviter: le "vocabulaire des prisons" ou "l'argot poétique".

Becker a triomphé de tous ces pièges et il me semble que LE TROU est incritiquable dans le détail comme dans la conception.

Certains déploreront peut-être les limites de l'entreprise mais ce reproche est inutile dans la mesure où Becker a été un cinéaste limité, se voulant limité, connaissant ses limites, s'imposant des limites, s'efforçant parfois de les dépasser, parfois de les respecter, mais jouant aussi à les éprouver et nous donnant ainsi les meilleurs moments de son oeuvre.

François Truffaut 1960

Filmographie

l'Or du Cristobal (1939-40) Dernier atout (1942) Goupi mains rouges (1943) Falbalas (1945) Antoine et Antoinette (1947) Rendez-vous de Juillet (1949) Edouard et Caroline (1951) Casque d'or (1952) Rue de l'Estrapade (1953) Touchez pas au grisbi (1954) Ali Baba et les quarantes voleurs (1955) les Aventures d'Arsène Lupin (1957) Montparnasse 19 (1958) le Trou (1960)

arane

donne corps à vos idées

Il y a des questions qui ne se règlent jamais seul. S'il existe une image dont vous rêvez secrètement, un effet que vous n'avez jamais osé, un générique qui vous tient à cœur, mettez-nous dans le secret. Car nous avons la passion des tâches difficiles, autant que la patience qu'exigent les travaux minutieux.

Vous verrez : en 16, Super 16 ou en 35 mm, nous disposons des matériels et des procédés les plus élaborés pour donner corps à vos idées.

TRUCAGES GENERIQUES EFFETS SPECIAUX
BANC-TITRE FILM ET VIDEO

arane

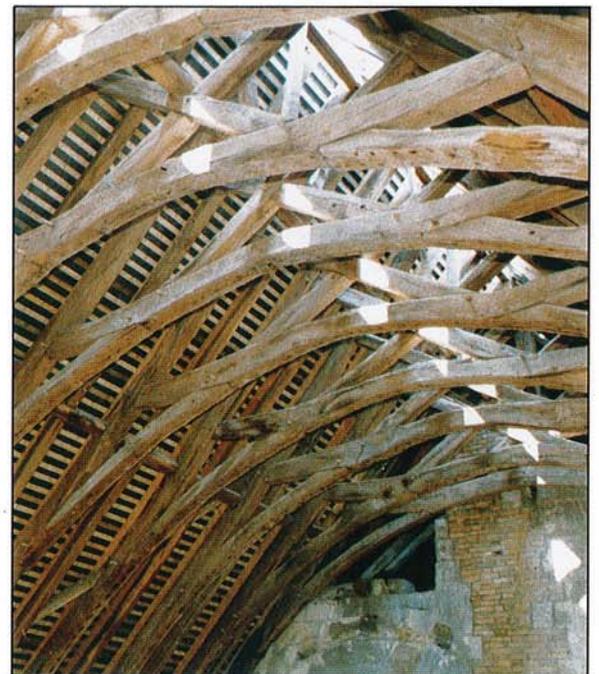
5 place du Général Leclerc
92300 Levallois Perret
Tel. 47 31 87 26

PAGE FILM

48	A BOUT DE SOUFFLE Jean-Luc GODARD
29	A KERT Elisabeth Marton
34	ANNA LUNA Bojena Horackova
49	ASCENSEUR POUR L'ECHAFAUD Louis Malle
29	ARTISTEN Jonas Grimas
30	AVEC LES MAINS EN L'AIR Mitko Panov
24	AVEC QUOI TU VIENS Stéphane Olivier
50	LE BEAU SERGE Claude Chabrol
27	BEN... LA MOUCHE Jean-Paul Thaens
28	LA BOULE Simon Shore
41	LE CANARDEUR Michael Cimino
31	LE CHASSEUR ASHOV, FRERE CADET DU COMPTABLE AKHMED Aman Djoumaev
43	LE CHEICK BLANC Federico Fellini
60	CLASSE TOUS RISQUES Claude Sautet
25	LA CHENILLE ET LE PAPILLON Sophie Bensadoun
34	DANIEL ENDORMI Michel Bena
26	D'AUTRES RAISONS Amalia Escriva
61	LE DEJEUNER SUR L'HERBE Jean Renoir
43	LES DENTS LONGUES Daniel Gélin
26	LE DESORGANISATEUR Arnaud des Pallières
51	LES DRAGUEURS Jean-Pierre Mocky
52	L'EAU A LA BOUCHE Jacques Doniol-Valcroze
30	ECHO Antonio Mitricieski
30	L'ECLIPSE Robert Kaczmarek
28	ERRANCE Panorea Galata
25	L'ETENDU Gilles Marchand
26	L'ETOILE DE MER Thierry Tartas
28	FAIS PAS L'IDIOT, AIME MOI Luciano Zaccaria
40	FILOU Jamal Aldin Samir
42	LE FLEUVE Jean Renoir
24	GARE DU LUXEMBOURG Anne Lévy-Morelle
25	LE GOUT DE PLAIRE Olivier Ducastel
26	LE GRAND CAFE Anne Renardet
34	GRIME Eric Canda
53	HIROSHIMA MON AMOUR Alain Resnais
62	LOLA Jacques Demy
54	LES LIAISONS DANGEUREUSES Roger Vadim
31	L.S. Alexandre Moroz
19	LE MAITRE DE MUSIQUE Gérard Corbiau
63	MARIE OCTOBRE Julien Duvivier
21	LES MISFITS John Huston
42	LA MARSEILLAISE Jean Renoir
30	MON MOMENT DE SILENCE Renata Mazur
30	N'AIE PAS PEUR Filip Zylber
34	NEW-YORK 1935 Michèle Ferrand-Lafaye
40	L'OBIER ROUGE Vassily Choukchine
64	ORFEU NEGRO Marcel Camus
55	PARIS NOUS APPARTIENT Jacques Rivette
41	PEAUX DE VACHES Patricia Mazuy
65	PECHEURS D'ISLANDE Pierre Schoendoerffer
40	LA PETITE VERA Vassily Pitchoul
66	PICKPOCKET Robert Bresson
35	46 BIS Pascal Baes
56	LES 400 COUPS François Truffaut
24	QUI M'AIME ME SUIVE François Ducat
41	REGLEMENTS DE COMPTES Fritz Lang
31	ROBAK Mariusz Grzegorzek
35	LE ROMAN DE LEO Graham Gutt
27	THE SEA URCHIN Sally Anderson
57	LE SIGNE DU LION Eric Rohmer
40	LA SOIF DU MAL Orson Welles
41	STESSO SANGUE Egidio Eronico et Sandro Cecca
42	TABATABA Raymond Rajaonarivelo
28	TELECOMANDO Francesco Alberti
67	LE TESTAMENT D'ORPHEE Jean Cocteau
68	LA TETE CONTRE LES MURS Georges Franju
58	TIREZ SUR LE PIANISTE François Truffaut
69	LES TRICHEURS Marcel Carné
70	LE TROU Jacques Becker
42	UMA PEDRA NO BOLSO Joaquim Pinto
29	UNTER PALMEN Thomas Burnhauser
35	V.O. Christophe Delmas
31	LE VOYAGE D'UNE MERE Vladimir Toumaev
43	VROOM Beeban Kidron
27	WATER'S EDGE Suri Krishnamma
29	ZAFIR Jozsef Pasckovszky

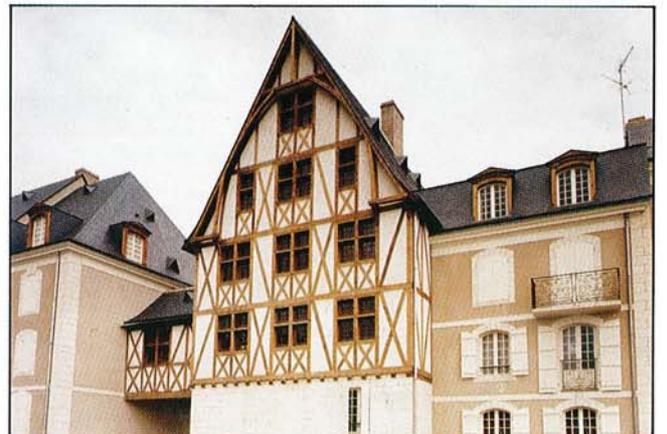
MAITRES D'OUVRAGE - ARCHITECTES - PROFESSIONNELS DU BATIMENT

PARTAGEZ NOTRE PASSION !



Ateliers PERRAULT Frères

ART ET BATIMENT
MONUMENTS HISTORIQUES PUBLICS ET PARTICULIERS
ENTRETIEN DE COLLECTIVITÉS
MENUISERIE - EBENISTERIE - CHARPENTE BOIS
SERRURERIE
PROFESSIONNELS DU BOIS, NOUS SOMMES A VOTRE DISPOSITION POUR TOUTES FABRICATIONS



LES ATELIERS PERRAULT F. CONTRIBUENT A LA RESTAURATION DU PATRIMOINE FRANÇAIS
30 RUE SEBASTIEN CADY B.P. 2 SAINT LAURENT DE LA PLAINE 49290 CHALONNES-SUR-LOIRE TÉL. 41 78 14 55

PARIS, LUXUEUSEMENT.



Paris, place de la Concorde, l'Hôtel de Crillon.

Jean-Pierre DUCATEZ - JPDB

HÔTELS CONCORDE: AU COEUR DE PARIS, 6 HÔTELS, 2400 CHAMBRES POUR TOUS LES GOÛTS ET POUR TOUS LES BUDGETS.

LE "RÉFLEXE CONCORDE" : LA MEILLEURE RÉPONSE À VOS EXIGENCES.
Réserver des chambres d'hôtel à Paris? Ayez le "réflexe Concorde". 2400 chambres idéalement situées au cœur même de la capitale. Six hôtels de style et de caractère différents répondant chacun à vos besoins, à vos goûts et à vos moyens.
Le "réflexe Concorde", c'est pour vous l'assurance d'une tranquillité d'esprit.

**VOTRE GARANTIE :
NOS INVESTISSEMENTS PERMANENTS.**
Pour la seule année 1988, le Président Jean TAITTINGER a décidé de consacrer 150 millions de francs aux travaux de restauration, d'embellissement et de décoration de ses hôtels parisiens. Ainsi, une fois de plus, les hôtels Concorde se placent au tout premier rang de l'hôtellerie parisienne par leur sens du luxe et leur recherche permanente de l'excellence.

**SIX HÔTELS, SIX STYLES,
SIX QUARTIERS CENTRAUX.**
Place de la Concorde, au cœur du Paris historique, l'un des fleurons de l'hôtellerie mondiale : l'Hôtel de Crillon, palace des rois et des stars.
Porte Maillot, intégré au Palais des Congrès, le Concorde La Fayette dresse sa tour de 1000 chambres ultra-modernes à deux pas de l'Arc de Triomphe, des Champs-Élysées et du quartier de la Défense.
Près de la Madeleine, le Concorde Saint-Lazare offre 324 chambres de grand confort, tout près des grands magasins et des quartiers d'affaires.
Boulevard Haussmann, l'Ambassador offre son confort et son calme, à deux pas des cinémas, des théâtres des "Grands Boulevards" et des banques.
Au Palais Royal, juste devant le musée du Louvre, tout près de l'Opéra et de la Comédie

Française, l'Hôtel du Louvre est idéalement situé. Il séduira tous les amoureux de Paris. Rive gauche, le merveilleux Hôtel Lutétia appartient à la grande tradition de l'hôtellerie française. 300 chambres luxueuses et la proximité de Saint-Germain-des-Près et de Montparnasse. Décoré par Slavik et Sonia Rykiel, le Lutétia est, de loin, le plus bel hôtel de la rive gauche.

UN SYSTÈME CENTRAL DE RÉSERVATION.

Pour vous aider à réserver dans n'importe lequel des 6 hôtels Concorde parisiens, comme dans les 37 autres hôtels du groupe, vous pouvez appeler la Réservation Centrale Concorde
Tél. : (1) 47.58.12.25
ou **N° VERT 05.05.00.11**
APPEL GRATUIT
Télex : 650990

Liste des hôtels Concorde.

Hôtel de Crillon, Hôtel Concorde La Fayette, Hôtel Lutétia, Hôtel Ambassador, Hôtel du Louvre, Hôtel Concorde Saint-Lazare, Paris. Hôtel Concorde, Angers. Hôtel du Palais, Biarritz. Hôtel Martine, Cannes. Royal Club, Évian. Hôtel Concorde, Le Mans. Grand Hôtel Concorde, Lyon. Hôtel Concorde Palm Beach, Marseille. Hôtel Concorde Prado, Marseille. Hôtel Grand Monarque, Melun. Hôtel Royal Concorde, Metz. Grand Hôtel de la Reine, Nancy. Hôtel Plaza Concorde, Nice. Hôtel Westminster Concorde, Nice. Hôtel Impérial Concorde, Nîmes. Le Grand Hôtel, Saint-Jean-de-Luz.

Hôtel Le Concorde, Toulouse. Grand Hôtel Sonnenbichl, R.F.A. Hôtel Métropole, Bruxelles. Jebel Ali Hôtel, Dubaï. Hôtel Miguel Angel, Madrid. Hôtel Porta Coeli, Seville. Don Carlos Hôtel, Marbella. United Nations Plaza, New York. Hôtel Condado Beach, Porto Rico. Caledonian Hôtel, Édimbourg. Gleneagles Hôtel, Perthshire. Hôtel Ambasciatori, Rome. Grand Hôtel Baglioni, Bologne. Imperial Hôtel, Tokyo. Hôtel La Mamounia, Marrakech. Hôtel Palais Jamai, Fes. Hôtel Transatlantique, Casablanca. Hôtel Transatlantique, Meknes. Hôtel des Iles, Essaouira. Hôtel Terminus, Oujda. Hôtel Alfa Lisboa, Lisbonne. Hôtel Métropole, Genève.

C

GRUPE DES HÔTELS CONCORDE

MESSAGES ▲ RC 323 983 692